

## Au Cercle d'Etude du Séminaire

### Distraction dans la vie

La loi morale comporte la double nécessité d'assurer la vraie béatitude et de mêler, à la vie présente, le plus de bonheur possible. Cette seconde nécessité dont il s'agit dans ce travail, est universellement reconnue et les moyens d'arriver à son objet sont les plus divers.

L'homme, en effet, est le roi de la création, et ses préoccupations ne doivent pas s'étendre seulement à un loisir confortable et une cuisine bien fournie, mais encore, sa condition lui permet de se procurer quelques divertissements bien licites en soi. D'ailleurs, c'est l'assentiment de tous les religieux et médiums qui y voient un bien sous tout rapport. La question est donc sur les moyens de distraction dont il faut user pour satisfaire le précepte de cette loi devenue tant physique que morale. La détermination catégorique est difficile, car, à ce sujet, les goûts diffèrent comme la marmite dans chaque famille.

Cependant, après une étude assez approfondie, on y a trouvé et choisi quatre moyens qui conviennent à peu près à tous les tempéraments qui peuvent se présenter : tels sont le sport, la vie campagnarde, celle de famille, enfin les lectures.

En prononçant le mot sport, une foule de jeux surgissent à votre esprit et réveillent des luttes épiques livrées entre camarades. Plus que jamais, dans nos maisons d'éducation, on encourage les jeux, et ce mouvement est fort louable, pour que l'on soit partisan du grand principe : "In medio stat virtus." Tous ces genres d'amusements, en effet, développent le corps, reposent l'esprit, favorisent la santé, source inépuisable de résolutions promptes, stimulant et enjoyment, du travail, facteur des plus grands succès, tant dans le domaine scientifique qu'intellectuel. Tous développent l'esprit de combat et d'endurance tout en récréant. Le but de tout "sportman" est de passer à travers les difficultés, découvrir les points faibles et vaincre l'adversaire. Peut-on trouver un meilleur moyen d'affermir le caractère et créer la personnalité ?

Si les sports sont encouragés, l'abus en est blâmé dans la même mesure, et la vertu de tempérance en est souvent la victime. Une enquête a déjà été faite à ce sujet et les résultats n'ont pas été une gloire pour maints professionnels de sport. Si les jeux sont donc encouragés, c'est pour détourner la jeunesse de ces fous rires diaboliques où vont se consumer tant d'âmes et de si beaux talents ; je veux parler, ici, de certains hôtels, restaurants, tavernes, salles de danse, etc., etc ; tous ces lieux de réunion où les autorités découvrent chaque jour les scènes, les plus obscènes, les plus déprimantes. Un des grands préceptes de notre époque, s'est plu ou plutôt s'est cru obligé de nommer ces lieux de désordre : les vestibules de l'enfer.

Cependant, il y a des personnes qui, par manque d'attrait ou de dextérité, ne s'adonnent nullement à ces genres de passe-temps. Pour elles, la campagne avec son grand air, ses bois et ses rivières, peut leur fournir d'agréables moments de réjouissance. Déjà un bon mouvement s'est créé sur ce côté-là et la sortie des machines, aux pertes des villes, sur les fins de semaine, le prouve amplement. C'est sous le grand soleil et à l'air pur que l'on reprend ses énergies et repose l'esprit harassé.

Je voudrais être médecin, poète et moraliste pour expliquer le plus clairement et complètement possible, tout le bien que l'on y puise durant les courts moments passés dans un atmosphère si saine. C'est là qu'on y gonfle ses poumons d'air pur, qu'on y reçoit un teint hâlé signe d'un regain de santé, qu'on y enrichit l'imagination et y puise même quelques leçons morales. Demandez aux scouts trifiuviens et surtout à leurs organisateurs ce qu'ils en pensent ? Si chacun d'eux veut venir leur camp de vacances avec un air frais, c'est qu'ils en trouvent des avantages nombreux.

Une autre catégorie de gens ne peut guère aux futilités des jeux

comme il leur semble, ou aux organisations et troubles des promenades, à cause de leur tempérament froid et financier. Pour eux, la vie de famille ne peut mieux leur convenir. Tranquilles, ils aiment à se reposer, dans leurs temps libres, à la maison ou dans quelques bocaux qui l'environnent. Cette vie paisible du foyer, tout fois est à conseiller non seulement à cette catégorie de gens, mais aussi à tous les membres de chaque famille.

Ce n'est pas qu'on s'oppose à la vie sociale ou campagnarde, mais de là à faire de nos maisons des hôtels qui voient revenir les membres de la famille qu'à heures de repos ou au coucher, c'est, il me semble, pousser l'exigence un peu loin.

On déplore trop aujourd'hui la désertion des foyers, ou plutôt de la vie familiale. Si l'on avait l'expérience de quelques années passées à l'étranger, à se faire conduire, parfois rudement, après avoir rendu les meilleurs services dans les jeux, ou promenades, combien mieux n'apprécierait-on pas la vie si douce du foyer. C'est là seul qu'on y trouve la joie dans tous les coeurs et le rayonnement sur tous les fronts. Tous les coeurs y vibrent à l'unisson des mêmes sentiments et des mêmes émotions.

Les vieux conversent avec les amis et les jeunes s'amuse ensemble ; tous vivent d'amour et d'espérance. Les liens du sang se fortifient dans une chaude intimité. Les vieillards contemplent dans un bonheur indicible leurs nombreux descendants et les jeunes entourent de vénération les aïeux que la Providence garde à leur affection.

A la séparation des enfants que le devoir appelle, cette résolution se pose à leur esprit : le travail constant pour la fondation d'un foyer et le souvenir inoubliable de la maison natale.

Le sport, les excursions à la campagne, la vie familiale, sont d'agréables passe-temps, mais pour quiconque est soucieux de sa culture personnelle, il y a aussi la lecture qui complète bien la distraction de l'homme dans toutes ses facultés. Vous me reprocherez peut-être d'être trop sérieux dans ce conseil que bien d'autres avant moi ont déjà apporté. Non, je dirai plutôt avec la chanson : "L'appétit vient en mangeant". Pour qui n'aime pas la lecture, il faut procéder, comme le médecin qui soigne un malade : aiguiser l'appétit peu à peu, préparer l'estomac, et donner, au rétablissement, une nourriture saine et nutritive. Il faut agir de même avec méthode et pondération dans le choix des lectures.

Dans la crise que nous traversons, il faut mêler l'utile à l'agréable. L'avenir sera ce qu'on la fera, le fruit de sa préparation. Les titres plus ou moins mérités et les influences reçues cèdent le pas tôt ou tard aux talents supérieurs. Il importe donc de sacrifier plus de temps à la préparation de sa carrière, si l'on veut se tailler une place convenable dans la société et rayonner selon les exigences de sa profession. Pour arriver à ce but, la lecture semble indispensable dans le domaine civil et religieux.

Le vrai bonheur d'un citoyen, c'est la vision du devoir accompli, d'un foyer solidement établi, et de l'avenir assuré.

En guise de morale à ce travail, je m'unis avec le poète pour dire : "La plus belle distraction dans la vie, pour tout homme juste, est la paix avec le prochain et surtout celle avec lui-même. Le bonheur n'est pas pour les impies. Heureuses les nations où resplendissent l'amour et la vertu."

"O paix vivante, paix d'une ombre douce et tiède comme celle d'un jardin en été, c'est grâce à toi que le vrai bonheur existe. Tendrement, silencieusement, tu conserves l'âme vivace et joyeuse sous les durs labeurs et les cruelles afflictions. Paix douce et radieuse, tu n'es pas l'indifférence ni l'indolence chez les âmes assombries, mais bien la distraction la plus belle et la plus désirée des humains assoiffés du vrai bonheur."

Gérard TESSIER  
Phil. Sentor.

## Nouveaux billets de la Banque de Montréal

La Banque de Montréal est à mettre en circulation de nouveaux billets de \$5, \$10, \$20, \$50 et \$100. C'est la première émission depuis que Sir Charles Gordon, G.B.E., est président et par conséquent la première sur laquelle apparaissent son portrait et sa signature. Les billets de \$5 et de \$100 portent, en plus du portrait du président, celui d'un des gérants généraux, M. W. A. Bog, et ceux de \$10, \$20 et \$50, celui de M. Jackson Dodds. L'autre gérant général. Sauf les portraits, les billets ressemblent beaucoup à ceux qui sont déjà en circulation.

## Travaux de chômage dans la Province

Ottawa, 14.— Dans un communiqué publié hier, on annonce que le gouvernement fédéral a accordé des travaux additionnels de chômage dans la province de Québec au coût estimatif de \$3,001,950. La part du gouvernement fédéral sera de \$1,042,395.

Les principaux travaux de la liste seront exécutés par les municipalités et coûteront \$2,613,250, dont le gouvernement fédéral paiera \$856,795, les travaux provinciaux de la liste coûteront \$304,800, et le gouvernement fédéral en paiera \$152,400. Le reste représente des travaux de voirie.

Grand'Mère fera des travaux pour \$160,000; Magog, \$80,000; Rivière-du-Loup, \$64,000; Lachine, \$80,000; Sorel, \$120,000; Drummondville, \$40,000; Lévis, \$60,000; Shawinigan, \$20,000; Valleyfield, \$75,000; St-Hyacinthe, \$50,000.

## M. l'abbé Emile Gélinas fait Chanoine titulaire du Chapitre de la Cathédrale

Son Excellence Mgr Cloutier, communiqué, mardi midi, au personnel de l'Évêché, une nouvelle de Rome, annonçant la nomination faite par la Congrégation de "La Daterie", de M. l'abbé Emile Gélinas, comme chanoine titulaire du Chapitre de la Cathédrale des Trois-Rivières.

M. le chanoine Gélinas succède à Mgr J.-E. Paquin. Au nouveau titulaire Le Bien Public offre ses félicitations les plus respectueuses. M. le chanoine Emile Gélinas

## Au conseil d'agriculture

M. Zénon Bérubé est nommé président.

Le Conseil de l'Agriculture de la Province de Québec a tenu une importante réunion au Parlement ce matin. On a procédé au choix des officiers pour l'année courante. M. Ness n'a pas voulu accepter de réélection et M. Zénon Bérubé, cultivateur de St-Donat, Rimouski, a été élu président. M. Arsène Denis, cultivateur de Berthier, succède à M. Bérubé comme vice-président.

A la réunion de ce matin, M. Osear Lessard, secrétaire du Conseil, a donné un rapport des activités de l'année. Il a annoncé que l'effectif des 92 sociétés d'Agriculture se chiffrait maintenant à 22,141 membres qui ont donné une souscription totale de \$15,990,85.

Durant l'année écoulée, 713 cercles agricoles comprenant 39,546 membres ont fonctionné légalement. Par l'entremise de ces cercles, 1313 taureaux de race ont été primés. Le montant prêt aux cercles agricoles et aux sociétés agricoles a été de \$96,998,33.

## S. E. Mgr Villeneuve est nommé Archevêque de Québec

LE PLUS JEUNE DIOCESE DU CANADA, GRAVELBOURG, DONNE UN ARCHEVEQUE AU DIOCESE LE PLUS ANCIEN.

IL SERAIT AINSI LE QUATRIEME CARDINAL ARCHEVEQUE DE QUEBEC, LES TROIS PREMIERS ETANT LES CARDINAUX TASCHEREAU, BEGIN ET ROULEAU.

Québec, 15.— Une lettre reçue ce matin à l'Archevêché et adressée à Mgr Eugène-K. Laflamme, vicaire capitulaire, par Son Excellence le d'Évêque apostolique Mgr Andrea Cassulo, confirme la nomination faite à Rome, de Son Excellence Mgr Villeneuve, évêque de Gravelbourg, en qualité d'archevêque de Québec comme successeur de feu Son Eminence le cardinal R.-M. Rouleau, dernier archevêque de Québec. On ignore encore pour le moment à quelle date aura lieu l'installation du nouveau archevêque de Québec. Ce sera prochainement et l'on prend immédiatement des mesures pour organiser de grandes fêtes à cette occasion.

## Joë, sans surprise à Ottawa

Ottawa, 15.— L'Élévation de Son Excellence Mgr Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg, à la dignité d'archevêque de Québec, officiellement confirmée, a été accueillie à Ottawa sans surprise et avec le plus grand plaisir, car la population de la capitale connaît plus que toute autre les talents et les qualités de cet éminent prêtre, qui a vécu ici pendant plusieurs années. Par cette nomination le plus jeune diocèse du Canada, Gravelbourg, donne un archevêque au plus vieux diocèse du pays.

## Né à Montréal et âgé de 48 ans

Mgr Villeneuve est un homme de science, possédant une grande sûreté d'application des principes, joint à un esprit profondément religieux et apostolique. Le nouvel archevêque naquit à Montréal le 9 novembre 1883. Les études ont

tenu la plus grande part de sa jeunesse. Au sortir de l'École du Sacré-Coeur et du pensionnat du Mont-St-Louis, il entra au Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée, à Lachine, le 14 août 1901. Le 25 mai 1907 Sa Grandeur Mgr B.-T. Duhamel, archevêque d'Ottawa, lui conféra le sacerdoce.

## Éminent éducateur

Dans sa congrégation Mgr Villeneuve se donna surtout à l'enseignement au scolasticum Saint-Joseph d'Ottawa. Il enseigna successivement la philosophie, la théologie et le droit canon. L'université d'Ottawa, dont il était le doyen de la faculté de théologie, lui avait octroyé le doctorat en ces trois matières. Plusieurs revues philosophiques et littéraires ont bénéficié de son utile collaboration. En 1927, il a publié un livre intitulé : "L'un des nôtres". Les semaines sociales du Canada ont largement profité de ses nombreuses connaissances. Il fut l'un des membres fondateurs de l'Académie canadienne de Saint-Thomas pour le développement de l'étude de la doctrine philosophique. A Ottawa, il fut l'initiateur des retraites fermées. Lorsqu'il fut nommé évêque de Gravelbourg, nouveau diocèse, il était supérieur du scolasticum des Oblats à Ottawa depuis neuf ans. Mgr Villeneuve fut nommé évêque de Gravelbourg le 16 juin 1930 et depuis cette date il a accompli une oeuvre immense dans ce nouveau diocèse de l'Ouest.

Au nouveau Métropolitain, de la province ecclésiastique de Québec, Le Bien Public offre ses hommages les plus respectueux.

AUX ANCIENS  
RETRAITANTS  
DE LA CATHEDRALE

Ce soir réunion spéciale à la Chapelle St-Thomas, à 7 heures.

Après les exercices ordinaires, conférence par le Rév. Père Lortie, O.M.I.

## Une oeuvre de première valeur

Qui fait honneur au talent et à l'habileté de l'architecte M. Jules Caron

Les invités qui ont eu la bonne fortune d'assister, dimanche dernier, à la bénédiction de la "Crèche Gamelin", dirigée par les RR. SS. de la Providence, et de visiter les divers étages de l'édifice, n'ont pas manqué de constater combien tout se prêtait merveilleusement aux nécessités multiples d'une oeuvre comme celle-là.

C'est que la réalisation d'un pareil travail a demandé, jusque dans les plus petits détails, l'oeil d'un technicien de première classe et une dose d'expérience plus qu'ordinaire.

Aussi, M. Jules Caron, architecte, qui en a tracé les plans et surveillé tous les travaux, a-t-il lieu d'être fier de son oeuvre. Avec les Soeurs de la Providence, nous le félicitons de son oeuvre, aussi bien que tous les ouvriers qui ont contribué à son succès, particulièrement M. Lucien Ducharme, pour la partie de l'électricité, elle qui régit en maîtresse dans presque tous les départements.

## A MON AVIS...

Par D. D.

"Donnez... donnez..."

Avez-vous des vieux jouets qui ne vous servent plus, qui ne sont plus bons à rien, comme on dit. Téléphonnez au local des Scouts Catholiques, rue Volontaire. On se fera un plaisir de passer chez vous où l'on prendra tout ce que vous aurez la bonté de donner. Nos Scouts travaillent chaque soir à la réfection de ces objets. Pourquoi ? Pour faire du bien : procurer des étrennes aux petits qui, au temps des fêtes, n'en auront pas ; parce qu'il aura fallu acheter d'abord du pain pour manger.

Vous qui possédez quelque bien, vous qui avez déjà eu une âme d'enfant, pensez à la tristesse navrante de ces chers petits, s'ils allaient s'éveiller, le matin du jour de l'an, avec rien au fond de leur petit bas percé...

"Nous n'emportons de cette vie, disait Théodore Jouffroy, que la perfection que nous avons donnée à notre âme, nous n'y laissons que le bien que nous avons fait." Pensez-y !

## Le bien ne fait pas de bruit...

« La Société d'Histoire Régionale a tenu, mercredi de la semaine dernière, une importante et fructueuse assemblée. On n'y a pas fait le centième du bruit que suscite la moindre réunion de nos politiciens, et pourtant, le travail accompli fut autrement plus utile, plus fécond, plus efficace.

La Société a déjà plus d'un titre à la considération du public. Entre autres, mentionnons plusieurs pèlerinages historiques, la publication d'une couple de cahiers sur l'histoire régionale, la compilation d'une quantité assez considérable de documents historiques importants. De plus, quelques-uns de ses membres ont déjà élaboré des études très fouillées sur la monographie religieuse, sociale, politique et économique de Trois-Rivières et des environs.

Ce sont des choses qu'on oublie trop facilement, chez nous. Si on y pensait davantage, la cave et le grenier ne seraient pas si souvent le dernier refuge de nos reliques historiques. Si on profitait du temps des fêtes pour y faire un petit inventaire patriotique et faire à notre Société sa part d'étréne!... Ce serait peut-être un des moyens pratiques de préparer les fêtes de "1934."...

## "Nota Bene"

On voudra bien relire les commentaires pratiques et très au point de M. Joseph Barnard (Bien Public de mardi, 15 décembre) sur la conférence de M. l'abbé Lionel Groulx. Nous en avons déjà parlé, il y a quelques semaines; qu'on nous permette de revenir sur le sujet qui est trop important pour rester dans l'ombre. Une lettre de M. l'abbé Groulx nous arrive justement, annonçant que le texte complet de sa conférence sera tout probablement publié en brochure. Ceci nous réjouit fort, car M.

## Les assurances sociales

Les enquêteurs ne s'entendent pas encore sur le rapport qui concerne l'assistance publique.

La Commission des assurances sociales de la province de Québec n'a pas adopté définitivement son rapport sur la première partie de l'enquête qu'elle a menée, à savoir sur l'assistance publique générale, à sa séance de samedi dernier. Au cours des délibérations, des questions de première importance ont surgi et cela a obligé les membres à revenir en arrière. Elle a confié à deux de ses membres le soin de lui faire un rapport spécial sur les points en discussion. Les commissaires se réuniront de nouveau samedi prochain et reprendront leurs délibérations.

Il s'ensuit que le rapport final de la commission ne sera pas soumis à Québec cette semaine comme l'on avait espéré, mais que les retards survenus ajourneront peut-être jusqu'aux premiers jours de janvier la remise du rapport au gouvernement.

l'abbé Groulx poursuit une oeuvre qui nous est chère: la réhabilitation de notre race aux yeux de ses délateurs et de ses persécuteurs de tout acabit. Ceux qui sont enclins à nous taxer trop facilement d'infériorité, de peuple arriéré, d'ignorants, trouveront la réponse toute chaude de sincérité et de vérité à leurs allégations préjugées, dans la brochure de M. l'abbé Groulx.

Ceux qui aiment sincèrement leur race auront à coeur de se renseigner sur notre passé. Nous souhaitons la publication en brochure de la conférence précédente de l'abbé Groulx, au Cercle Universitaire de Montréal, en avril 1930. C'est sûrement un digne corollaire de la dernière conférence. Nous en reparlerons dans quelque temps.

## "Le Bilinguisme"

Lord Bessborough, Gouverneur général du Canada parlait la langue du bon-sens, le 10 dernier, à Ottawa, lorsqu'il disait: "L'expression de la démocratie et l'éducation ont eu entre autres résultats celui d'accorder à l'homme moderne le droit de savoir exactement ce qui se passe dans le monde qu'il habite. Dans toutes les sphères de la vie, les chefs, — depuis les premiers ministres, ou les chefs de l'industrie, jusqu'aux capitaines des équipes collégiales de football — on attend de chaque chef qu'il puisse faire part de son but et de ses idées à ceux qui travaillent avec lui et pour lui. S'il ne peut communiquer avec eux de façon claire et intelligible, sa valeur comme chef est grandement affaiblie; il peut même se faire qu'il ne soit pas compris et qu'il soit mis au rancart, par sa simple impuissance à transmettre aux autres ce qu'il a dans son esprit."...

Les mânes de feu le Dr Edwards ont dû blêmir de colère à l'évocation d'un tel langage. Son congénère et ami jaune-orange H.-C. Hocken a dû, lui, frémir de haine. Et Anderson, donc.....

## "Poteaux-indicateurs"

La Compagnie trifiuvienne de Transport par autobus a fait installer, ces jours derniers, une série de poteaux-indicateurs, principalement sur le Boulevard St-Louis. Ces poteaux ne sont peut-être pas trop visibles à quelque distance, mais le public s'habitue peu à peu à les localiser, et cet inconvenient disparaîtra à la longue.

Pour le moment, félicitons les autorités de la Three Rivers Traction pour son esprit d'équité, son bon-sens pratique. En effet, les inscriptions sur ces poteaux-indicateurs sont bilingues.

Ce n'est pas une victoire pour les Canadiens-français, puisque nous sommes chez-nous, dans une province, dans une ville en majorité de langue française. Mais c'est tout de même une preuve de largeur d'esprit de la part d'un groupe de nos concitoyens de langue anglaise à la tête d'un service d'utilité publique.

C'est encore curieux, le bien qu'on peut faire, et les maux qu'on peut éviter, avec un grain de bon-sens et un peu, un tout petit peu de bonne volonté.

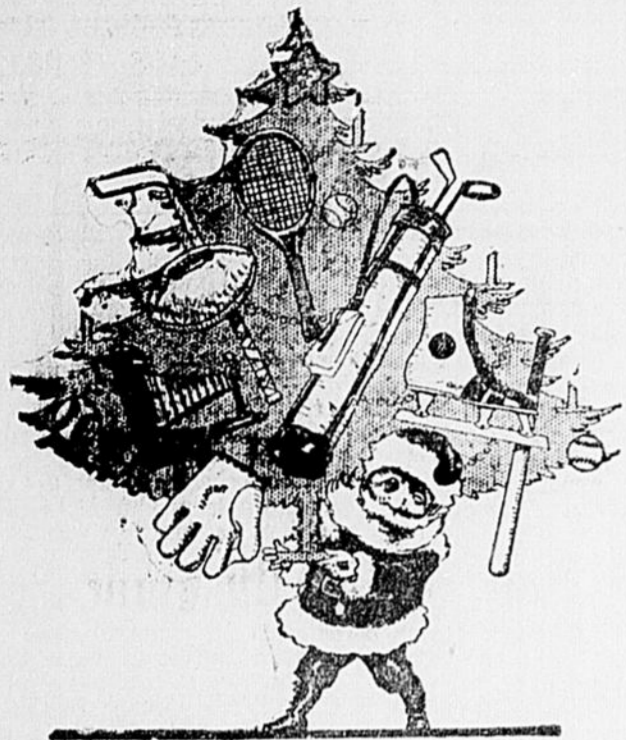
## "Prudence nécessaire"

On a enlevé, il y a quelques jours, les indicateurs aux intersections des rues. C'est n'est pas une raison pour les automobilistes de faire fi des règlements de la circulation. La loi demeure, même si l'indicia matériel est disparu. Surtout la loi morale de la prudence à laquelle on ne doit se soustraire en aucun temps.

Ainsi, mardi soir, j'ai été témoin d'un tamponnement d'automobiles à l'intersection des rues St-Roch et St-Stanislas. L'accident n'eut pas de conséquence, mais il eut fort bien pu en être autrement. L'on sait que la rue St-Roch est reconstruite comme étant "boulevard". Je laisse à ce mot sa signification usuelle, au surplus, la plus élémentaire prudence commande à tout conducteur d'automobile de "tenir sa droite", comme on dit vulgairement. Or l'un des conducteurs n'en eût cure. Aussi, il s'attribua force épithètes disgracieuses de la part de l'autre, et qu'il n'avait pas volées d'ailleurs.

On ne saurait donc trop le réitérer, de la prudence, de la prudence!

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION



Vous retrouverez que des choses pratiques chez Cyrille Labelle & Cie 10, rue des Forges

ST-ETIENNE-DES-GRES

Sépulture d'enfant Jendi après-midi, M. l'abbé J. Grenier, curé de la paroisse, fit la sépulture de la petite fillette Anita, décédée à l'âge de deux ans et cinq mois, enfant de M. et Mme Eugène Garceau. Il y eut chant et une nombreuse assistance parmi laquelle nous avons remarqué: M. et Mme Eugène Garceau, leur fils Romuald, leurs fillettes Anacéide et Aline, MM. Adem, Georges-Etienne Garceau, Mlle Juliette, Maréchal, Marie-Anne et Marie-Louise Garceau, Mmes Wilfrid Maréchal, Alcide Rivard, Amélie Houle, Alphonse et Emile Ferron, Mlle Angèle Milette, Berthe St-Onge, Fernande Plourde, Françoise St-Onge, Jeanne Garceau, Angèle Deschênes, Yvette Bouchard, Rachel, Isabelle, Jeanne Bellemare, Rosa Hamel, Judith Milette, Simonne Plourde, Mmes Origène Bourassa, Olivier Bellemare, Cléophas Laforme, Oscar Grenier, MM. Joseph Lemire, P. Milette, M.D., Maxime Gélinais, Jules Houle, Zoé Boisvert, Mme Ernest Isabelle et plusieurs autres. M. Armand Boisvert portait la croix.

Elle était portée par MM. Henri Laforme, Jules Bourassa, Henri-Paul Maréchal, Wildy Boisvert. A la famille nos sincères sympathies.

Va et vient Mlle Maria Grenier est allée passer quelques jours chez des parents demeurant à Maskinongé. — M. Pierre Milette, M.D., est allé aux funérailles de sa belle-mère Mme Alphonse Turcotte, de Batiscan.

Mme Vve J. Lavergne, Mme Alcide Rivard, sont allées aux Trois-Rivières, par affaires, la semaine dernière. — M. et Mme Joseph Dupont, étaient de passage à Montréal, la semaine dernière, chez M. J.-B. Bélanger.

M. Alfred Bellemare, travaillant au Rapide Blanc, est revenu dans sa famille.

Mlle Judith Milette est allée passer quelques jours en visite chez son amie, Mlle Germaine Trudel, des Trois-Rivières.

M. Pierre-Aimé Milette, M. MacWilliams, de Shawinigan, en visite chez M. Pierre Milette, M.D. — Mlle Yvette Garceau est allée aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Doucet, M. Étienne Lajoie, de Shawinigan, étaient ces jours-ci, chez M. Joseph Dupont.

Mlle Rose-Aimée Arsenault, est de passage chez M. Armand Pellerin, de Shawinigan.

M. Gérard Plourde, de Shawinigan, par affaires.

M. Azarias Dupont a quitté sa famille pour aller travailler à Montréal.

M. Jean-Louis Milette est allé aux funérailles de sa grand-mère Mme Alphonse Turcotte, demeurant à Batiscan, chez M. Arthur Labissonnière.

Mme Joseph Dupont, M. Roger Houle, étaient de passage aux Trois-Rivières, par affaires, ces jours derniers.

MM. Damase Lemire, Ovide Bourassa, Ovide Villemure, Rosaire Bournival, sont revenus enchantés d'une retraite fermée chez les RR. Pères Oblats du Cap-de-la-Madeleine.

MM. Joseph Étienne Lemire, Léopold et Gérard Plourde, travaillant au Rapide Blanc, sont aussi revenus chez leurs parents.

Mlle Antoinette Dupont, de Shawinigan, était en promenade chez ses parents, dimanche.

Mlle Marie-Reine et Aurore Milot, sont allées à Shawinigan, en fin de semaine.

M. Eugène Garceau, est parti ces jours derniers pour le Rapide Blanc.

MM. Joseph Dupont, Honoré Houle, étaient de passage à St-Thomas de Caxton, par affaires, dimanche dernier.

Mlle Clara Dupont a passé quelques jours chez son beau-frère, M. Arthur Doucet, de Shawinigan.

M. et Mme Charles-Edouard Milot, leur fils M. Léo-Paul Milot, M. Henri-Paul Grenier, de St-Félix de Kingsey, en visite au presbytère.

M. Origène Houle, âgé de 15 ans, demeurant chez ses grands-parents, M. William Houle, a quitté sa famille et ses amis pour entrer chez les RR. Pères des Ecoles Chrétiennes à Laval des Rapides, Montréal. Nos vœux de persévérance à ce jeune homme.

Triduum retraite. Un triduum retraite de trois jours à l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, a été prêché en notre église du 6 au 8 décembre par le R. Père Hamelin, des Pères St-Viateur, de Montréal. Que dire de la douceur et de l'entrain de ces jours de miséricorde et de grâce, laissant à tous une impression vraiment céleste. A cette occasion l'église était joliment décorée. Les paroissiens firent preuve d'un grand esprit de foi et d'amour pour le Dieu de l'Eucharistie en se rendant très nombreux à tous les offices et aux instructions données. Il y eut communions très nombreuses, beaux chants appropriés à la circonstance. De ces réunions de prières, nous garderons un bon souvenir et daigne notre bonne Mère du Ciel, bénir le missionnaire et notre dévoué pasteur, en faisant germer dans le cœur des paroissiens, leurs bonnes résolutions en les béniissant.

M. Alfred Bellemare, travaillant au Rapide Blanc, est revenu dans sa famille.

Mlle Judith Milette est allée passer quelques jours en visite chez son amie, Mlle Germaine Trudel, des Trois-Rivières.

M. Pierre-Aimé Milette, M. MacWilliams, de Shawinigan, en visite chez M. Pierre Milette, M.D. — Mlle Yvette Garceau est allée aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Doucet, M. Étienne Lajoie, de Shawinigan, étaient ces jours-ci, chez M. Joseph Dupont.

Mlle Rose-Aimée Arsenault, est de passage chez M. Armand Pellerin, de Shawinigan.

M. Gérard Plourde, de Shawinigan, par affaires.

M. Azarias Dupont a quitté sa famille pour aller travailler à Montréal.

M. Jean-Louis Milette est allé aux funérailles de sa grand-mère Mme Alphonse Turcotte, demeurant à Batiscan, chez M. Arthur Labissonnière.

Mme Joseph Dupont, M. Roger Houle, étaient de passage aux Trois-Rivières, par affaires, ces jours derniers.

MM. Damase Lemire, Ovide Bourassa, Ovide Villemure, Rosaire Bournival, sont revenus enchantés d'une retraite fermée chez les RR. Pères Oblats du Cap-de-la-Madeleine.

M. et Mme Elie Bellemare, M. Dilarion Munnier, M. et Mme Edmond Auger, Mme Désiré Meunier, MM. Alide Meunier, Antonin Giguère, Alphonse Bergeron, Mlle Cécile Bergeron, MM. Ephrem Giguère, Paul et Jules Meunier, Mlle Béatrice Bellemare, MM. Alcide et Areadius Bellemare, Arthur et Armand Meunier, Oz nie Meunier.

MM. Arthur Héroux, Jos. Descôteaux, Agapit Bergeron, Eugène et Cécile Vaillancourt, MM. Joseph Girardin, Odilon Bellemare, Donat Lamy, Avila Caron, Omer St-Louis et Alcide Bellemare, M. et Mme Michel St-Pierre, MM. Antonio Caron, Pierre Bellemare, Henri Fréchette, Antonio Gélinais, Mlle Marie-Anne, Marguerite et Marie-Claire Bellemare, Mme L.-N. Roy, M. et Mme Thomas Guillemette, M. Germain Gamache, Mlle Germaine Lesieur, Marguerite Allary, MM. Azarie Meillette, Léon Girardin, Dionis Villemure, Emile et Girard Panneton, E.-B. Gélinais, Jos.-Aug. et Arthur Lacerte, Edgar Vaillancourt, Georges Froulx, Nap. Lemirande, Camille et Philippe Desautheurs, Alphonse Gélinais, Arthur Lacerte, Omer Milot, Ovide Lesieur, Avila Gélinais, Léopold Milot, Hector Gélinais, Adolphe Boucher, Emille Bellemare, Mlle Antoinette Lesieur, M. et Mme Denis Villemure, M. Antonin Milot, Mme Vve Coulombe, MM. Hervé Julien, Arthur Coulombe, Josephat Georges Julien, G. Gélinais, Roland et Jean-Bte Gélinais, M. et Mme Florentin Bergeron, M. Hector Bellemare, M. et Mme Charles-Edouard Deschênes, MM. Donat et Philippe Bellemare, Mme Julien St-Louis, Mlle Maria St-Louis, MM. Réal et Hector St-Louis, M. Roland et Mlle Laura Lesage, MM. Léo Paillé, Léo Lajoie, Roméo Julien, Désiré Villemure, M. et Mme Charles-Edouard Girardin, Paul et René Caron, Eugène Trahan, Ernest Bellemare, M. et Mme Thimoléon Bellemare, M. et Mme Donat Bellemare, Mlle Marie-Claire Gauthier, Mlle Adèle Trahan, Eva et Marie Villemure, Annette Panneton.

MM. Arthur Milot, Majorque Doucher, M. et Mme Ephrem Desautheurs, M. Henri Ferron, M. Hector Charité, Donat Lourte, Aimé Héroux, Albine Bellemare, Cyrias Boucher, Wilfrid Fellerin, Arthur Descôteaux, Mlle Évelina Bellemare, Mme Gaspard Bellemare, Mlle Marie-Laure Roy, Mme Vve Froulx, Mme Ida Lamy, Mlle Thérèse Lamy, M. Alphonse Bellemare, Romuald Gélinais, M. et Mme Milot, M. Maurice Meunier, Arthur Garceau, Napoléon Maillette, Napoléon Bellemare, Evard Bellemare, M. et Mme Joseph Hélie, M. et Mme Esdras Lamy, M. Josephat Lambert, Mme Origène Bellemare, Mlle Marie-Jeanne Bellemare, Mlle Charlotte et Mariette Gélinais, Mlle Blanche et Alexandra Bellemare, Mme Onésime Panneton, M. et Mme Emery Gélinais, M. Charles et Evariste Gélinais, M. Emile-Armand et Mlle Germaine Gélinais, MM. Léo Lamy, Hector Bellemare, Mlle Françoise Descôteaux, M. Antonio Carbonneau, M. et Mme Arthur Bellemare, La première Classe de l'Académie Ste-Anne.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

M. et Mme Elie Bellemare, M. Dilarion Munnier, M. et Mme Edmond Auger, Mme Désiré Meunier, MM. Alide Meunier, Antonin Giguère, Alphonse Bergeron, Mlle Cécile Bergeron, MM. Ephrem Giguère, Paul et Jules Meunier, Mlle Béatrice Bellemare, MM. Alcide et Areadius Bellemare, Arthur et Armand Meunier, Oz nie Meunier.

MM. Arthur Héroux, Jos. Descôteaux, Agapit Bergeron, Eugène et Cécile Vaillancourt, MM. Joseph Girardin, Odilon Bellemare, Donat Lamy, Avila Caron, Omer St-Louis et Alcide Bellemare, M. et Mme Michel St-Pierre, MM. Antonio Caron, Pierre Bellemare, Henri Fréchette, Antonio Gélinais, Mlle Marie-Anne, Marguerite et Marie-Claire Bellemare, Mme L.-N. Roy, M. et Mme Thomas Guillemette, M. Germain Gamache, Mlle Germaine Lesieur, Marguerite Allary, MM. Azarie Meillette, Léon Girardin, Dionis Villemure, Emile et Girard Panneton, E.-B. Gélinais, Jos.-Aug. et Arthur Lacerte, Edgar Vaillancourt, Georges Froulx, Nap. Lemirande, Camille et Philippe Desautheurs, Alphonse Gélinais, Arthur Lacerte, Omer Milot, Ovide Lesieur, Avila Gélinais, Léopold Milot, Hector Gélinais, Adolphe Boucher, Emille Bellemare, Mlle Antoinette Lesieur, M. et Mme Denis Villemure, M. Antonin Milot, Mme Vve Coulombe, MM. Hervé Julien, Arthur Coulombe, Josephat Georges Julien, G. Gélinais, Roland et Jean-Bte Gélinais, M. et Mme Florentin Bergeron, M. Hector Bellemare, M. et Mme Charles-Edouard Deschênes, MM. Donat et Philippe Bellemare, Mme Julien St-Louis, Mlle Maria St-Louis, MM. Réal et Hector St-Louis, M. Roland et Mlle Laura Lesage, MM. Léo Paillé, Léo Lajoie, Roméo Julien, Désiré Villemure, M. et Mme Charles-Edouard Girardin, Paul et René Caron, Eugène Trahan, Ernest Bellemare, M. et Mme Thimoléon Bellemare, M. et Mme Donat Bellemare, Mlle Marie-Claire Gauthier, Mlle Adèle Trahan, Eva et Marie Villemure, Annette Panneton.

MM. Arthur Héroux, Jos. Descôteaux, Agapit Bergeron, Eugène et Cécile Vaillancourt, MM. Joseph Girardin, Odilon Bellemare, Donat Lamy, Avila Caron, Omer St-Louis et Alcide Bellemare, M. et Mme Michel St-Pierre, MM. Antonio Caron, Pierre Bellemare, Henri Fréchette, Antonio Gélinais, Mlle Marie-Anne, Marguerite et Marie-Claire Bellemare, Mme L.-N. Roy, M. et Mme Thomas Guillemette, M. Germain Gamache, Mlle Germaine Lesieur, Marguerite Allary, MM. Azarie Meillette, Léon Girardin, Dionis Villemure, Emile et Girard Panneton, E.-B. Gélinais, Jos.-Aug. et Arthur Lacerte, Edgar Vaillancourt, Georges Froulx, Nap. Lemirande, Camille et Philippe Desautheurs, Alphonse Gélinais, Arthur Lacerte, Omer Milot, Ovide Lesieur, Avila Gélinais, Léopold Milot, Hector Gélinais, Adolphe Boucher, Emille Bellemare, Mlle Antoinette Lesieur, M. et Mme Denis Villemure, M. Antonin Milot, Mme Vve Coulombe, MM. Hervé Julien, Arthur Coulombe, Josephat Georges Julien, G. Gélinais, Roland et Jean-Bte Gélinais, M. et Mme Florentin Bergeron, M. Hector Bellemare, M. et Mme Charles-Edouard Deschênes, MM. Donat et Philippe Bellemare, Mme Julien St-Louis, Mlle Maria St-Louis, MM. Réal et Hector St-Louis, M. Roland et Mlle Laura Lesage, MM. Léo Paillé, Léo Lajoie, Roméo Julien, Désiré Villemure, M. et Mme Charles-Edouard Girardin, Paul et René Caron, Eugène Trahan, Ernest Bellemare, M. et Mme Thimoléon Bellemare, M. et Mme Donat Bellemare, Mlle Marie-Claire Gauthier, Mlle Adèle Trahan, Eva et Marie Villemure, Annette Panneton.

tonio et Gérard Bergeron, ses frères et soeurs, MM. Georges, Léon, Trofflé Bergeron, Mme Eugène Giguère, Mlle Marie-Louise et Victoria Bergeron, Mme T. Hélie Bergeron.

On remarqua dans la foule: M. et Mme Elie Bellemare, M. Dilarion Munnier, M. et Mme Edmond Auger, Mme Désiré Meunier, MM. Alide Meunier, Antonin Giguère, Alphonse Bergeron, Mlle Cécile Bergeron, MM. Ephrem Giguère, Paul et Jules Meunier, Mlle Béatrice Bellemare, MM. Alcide et Areadius Bellemare, Arthur et Armand Meunier, Oz nie Meunier.

MM. Arthur Héroux, Jos. Descôteaux, Agapit Bergeron, Eugène et Cécile Vaillancourt, MM. Joseph Girardin, Odilon Bellemare, Donat Lamy, Avila Caron, Omer St-Louis et Alcide Bellemare, M. et Mme Michel St-Pierre, MM. Antonio Caron, Pierre Bellemare, Henri Fréchette, Antonio Gélinais, Mlle Marie-Anne, Marguerite et Marie-Claire Bellemare, Mme L.-N. Roy, M. et Mme Thomas Guillemette, M. Germain Gamache, Mlle Germaine Lesieur, Marguerite Allary, MM. Azarie Meillette, Léon Girardin, Dionis Villemure, Emile et Girard Panneton, E.-B. Gélinais, Jos.-Aug. et Arthur Lacerte, Edgar Vaillancourt, Georges Froulx, Nap. Lemirande, Camille et Philippe Desautheurs, Alphonse Gélinais, Arthur Lacerte, Omer Milot, Ovide Lesieur, Avila Gélinais, Léopold Milot, Hector Gélinais, Adolphe Boucher, Emille Bellemare, Mlle Antoinette Lesieur, M. et Mme Denis Villemure, M. Antonin Milot, Mme Vve Coulombe, MM. Hervé Julien, Arthur Coulombe, Josephat Georges Julien, G. Gélinais, Roland et Jean-Bte Gélinais, M. et Mme Florentin Bergeron, M. Hector Bellemare, M. et Mme Charles-Edouard Deschênes, MM. Donat et Philippe Bellemare, Mme Julien St-Louis, Mlle Maria St-Louis, MM. Réal et Hector St-Louis, M. Roland et Mlle Laura Lesage, MM. Léo Paillé, Léo Lajoie, Roméo Julien, Désiré Villemure, M. et Mme Charles-Edouard Girardin, Paul et René Caron, Eugène Trahan, Ernest Bellemare, M. et Mme Thimoléon Bellemare, M. et Mme Donat Bellemare, Mlle Marie-Claire Gauthier, Mlle Adèle Trahan, Eva et Marie Villemure, Annette Panneton.

La cérémonie du soir s'est fait avec tout l'éclat que requiert pareille circonstance, à 7.30 heures, les congréganistes presque au complet, la tête couverte du voile blanc, portant l'insigne de la Vierge Immaculée, entraient processionnellement, précédée de la Bannière de Marie, dont quatre jeunes filles portaient les rubans, et chantaient le cantique "C'est notre Mère, c'est notre Reine".

Le Père prédicateur leur fit une allocution appropriée sur les devoirs que comportent cette sublime dignité d'être Enfants de Marie, non seulement de nom, mais de pratique. M. le curé Panneton reçut ensuite les nouvelles reçues au nombre de 25, qui s'engrôlerent sous la bannière de Marie. Immédiatement après, vint le chant du MAGNIFICAT, auquel toutes prirent part.

La cérémonie se termina par la bénédiction du T.S. Sacrement, à la suite de laquelle toutes chantèrent en chœur le si beau cantique "J'irai la voir un jour".

Mardi, jour de la Fête de l'Immaculée-Conception, à 3 h p.m., il y eut au Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, une touchante cérémonie de réception d'Enfants de Marie, d'Ange Gardien, et d'Enfant Jésus, une vingtaine de élèves furent reçues dans ces salis congrégations. Le Rév. Père Laferrière, O.P., leur donna le sermon de circonstance. Puis M. le Curé procéda à la cérémonie de réception, après laquelle il y eut Salut du T.S.-Sacrement.

Un grand nombre de parents s'étaient rendus pour assister à ces cérémonies toujours si touchantes.

Mariage Giguère-Trépanier. Ces jours derniers, avait lieu en notre église paroissiale, décorée pour la circonstance, de ses plus belles parures de fêtes, le mariage de Mlle Bernadette Trépanier, fille de M. et Mme Pierre Trépanier, avec M. Laurent Giguère, fils de M. Joseph-Augustin Giguère, marchand.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Armand Pouché, vicaire à St-Léon. La chorale des Enfants de Marie rendirent avec succès de beaux cantiques appropriés. Venez à moi, je vous adore, O sainte Eucharistie, Pater Noster et Ave Maria, Mlle Pauline Fortin, accompagnait le chant. La mariée, la tête couverte de voile blanc des Enfants de Marie, se rendit à l'autel de la sainte Vierge toute décorée de lis blancs, et y lut à haute voix l'acte de consécration. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception, chez M. P. Trépanier, père de la mariée, à laquelle un grand nombre de parents y prirent part.

Étaient présents, MM. et Mmes J.-A. Giguère, Pierre Trépanier, Charles-E. Deschênes, Mlle Adrienne Giguère, M. Léo Langevin, Mlle Marguerite Giguère, M. Martial Béland, Mlle Gertrude Trépanier, M. et Mme Edmond Clément, Mlle Marie Béland MM. Marcel Leblanc, Léon Lamy, MM. et Mmes Mayer, Maxime Doucet, MM. Donat, Pierre et Ovide Trépanier, frère de la mariée, de Gatineau Mills MM. et Mmes Léo Trépanier, Albert Heasty, Alex Bouchier, des Trois-Rivières, Mme Henri Coulombe, de Grand-Mère, M. Antoine Trépanier, et Mme Ant. Michaud, de Ste-Ursule, de St-Albert de Warwick, etc. Le vin fut servi à invités, puis après un superbe repas, les mariés partirent pour un voyage en Ontario, emportant les meilleurs souhaits de tous. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Allées et venues M. et Mme Emile Chevalier, de Québec, sont venus visiter leurs parents, MM. Nép. Chevalier et Eug. Benoît.

Le Dr et Mme Donat Bussières, de Montréal, chez son père M. J.-Adolphe Bussières, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Caron, de Berthierville, chez leurs parents MM. F. Caron, et Clovis Caron.

par M. l'abbé Paul S. de Carufel, vicaire. Le Rév. Père avec son éloquence coutumière nous donna le sermon de circonstance, nous démontant d'une manière précise les grandes et sublimes vertus de la Reine du Ciel. La chorale des hommes renforcée par celle des élèves des Frères, dirigée par M. le curé Panneton et le Frère J., rendit avec brio le Kyrie et Gloria de Fagella, le Sanctus de Bouhier, et Bénédiction d'un Rév. Frère, le tout dans un ordre parfait. Mme D. Ringnette, organiste, outre l'accord parfait du chant, nous fit entendre de très beaux morceaux Aux Vêpres de l'après-midi en plus des deux choeurs déjà mentionnés, celui des élèves du pensionnat des Soeurs de l'Assomption, vint se joindre à eux, et rendit avec perfection pour le salut du Saint Sacrement le Tota Fulcra est Maria, harmonisée.

La cérémonie du soir s'est fait avec tout l'éclat que requiert pareille circonstance, à 7.30 heures, les congréganistes presque au complet, la tête couverte du voile blanc, portant l'insigne de la Vierge Immaculée, entraient processionnellement, précédée de la Bannière de Marie, dont quatre jeunes filles portaient les rubans, et chantaient le cantique "C'est notre Mère, c'est notre Reine".

Le Père prédicateur leur fit une allocution appropriée sur les devoirs que comportent cette sublime dignité d'être Enfants de Marie, non seulement de nom, mais de pratique. M. le curé Panneton reçut ensuite les nouvelles reçues au nombre de 25, qui s'engrôlerent sous la bannière de Marie. Immédiatement après, vint le chant du MAGNIFICAT, auquel toutes prirent part.

La cérémonie se termina par la bénédiction du T.S. Sacrement, à la suite de laquelle toutes chantèrent en chœur le si beau cantique "J'irai la voir un jour".

Mardi, jour de la Fête de l'Immaculée-Conception, à 3 h p.m., il y eut au Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, une touchante cérémonie de réception d'Enfants de Marie, d'Ange Gardien, et d'Enfant Jésus, une vingtaine de élèves furent reçues dans ces salis congrégations. Le Rév. Père Laferrière, O.P., leur donna le sermon de circonstance. Puis M. le Curé procéda à la cérémonie de réception, après laquelle il y eut Salut du T.S.-Sacrement.

Un grand nombre de parents s'étaient rendus pour assister à ces cérémonies toujours si touchantes.

Mariage Giguère-Trépanier. Ces jours derniers, avait lieu en notre église paroissiale, décorée pour la circonstance, de ses plus belles parures de fêtes, le mariage de Mlle Bernadette Trépanier, fille de M. et Mme Pierre Trépanier, avec M. Laurent Giguère, fils de M. Joseph-Augustin Giguère, marchand.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Armand Pouché, vicaire à St-Léon. La chorale des Enfants de Marie rendirent avec succès de beaux cantiques appropriés. Venez à moi, je vous adore, O sainte Eucharistie, Pater Noster et Ave Maria, Mlle Pauline Fortin, accompagnait le chant. La mariée, la tête couverte de voile blanc des Enfants de Marie, se rendit à l'autel de la sainte Vierge toute décorée de lis blancs, et y lut à haute voix l'acte de consécration. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception, chez M. P. Trépanier, père de la mariée, à laquelle un grand nombre de parents y prirent part.

Étaient présents, MM. et Mmes J.-A. Giguère, Pierre Trépanier, Charles-E. Deschênes, Mlle Adrienne Giguère, M. Léo Langevin, Mlle Marguerite Giguère, M. Martial Béland, Mlle Gertrude Trépanier, M. et Mme Edmond Clément, Mlle Marie Béland MM. Marcel Leblanc, Léon Lamy, MM. et Mmes Mayer, Maxime Doucet, MM. Donat, Pierre et Ovide Trépanier, frère de la mariée, de Gatineau Mills MM. et Mmes Léo Trépanier, Albert Heasty, Alex Bouchier, des Trois-Rivières, Mme Henri Coulombe, de Grand-Mère, M. Antoine Trépanier, et Mme Ant. Michaud, de Ste-Ursule, de St-Albert de Warwick, etc. Le vin fut servi à invités, puis après un superbe repas, les mariés partirent pour un voyage en Ontario, emportant les meilleurs souhaits de tous. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Allées et venues M. et Mme Emile Chevalier, de Québec, sont venus visiter leurs parents, MM. Nép. Chevalier et Eug. Benoît.

Le Dr et Mme Donat Bussières, de Montréal, chez son père M. J.-Adolphe Bussières, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Caron, de Berthierville, chez leurs parents MM. F. Caron, et Clovis Caron.

TAUX REDUITS en FIN DE SEMAINE pour tous endroits au Canada Aller-retour au prix du passage régulier plus un quart.

En vigueur jusqu'à la fin de février 1932.

Billets valables pour l'aller, du vendredi midi au dimanche midi; pour le retour, le départ doit avoir lieu avant minuit, le lundi (heure solaire).

Renseignements de tout agent de billets

PACIFIQUE CANADIEN

M. et Mme Willem Houde, de Montréal, et leurs enfants, chez M. Philippe Houde.

M. Robert Laffleur, E.E.D., chez son père M. Frank Laffleur.

Mme Vve Gédéon Rousseau, avait le bonheur de recevoir la visite du Rév. Père Laferrière, dominicain, de Québec.

La chorale des hommes dirigée par M. le curé Panneton, et des élèves des Frères, sont à exercer le chant pour Noël et la messe de Minuit qui cette année, comme par le passé, saura par ses pieux offices célébrés avec pompe et solennité attirer la foule nombreuse des paroissiens.

ST-PIERRE-LES-BECQUETS

(De notre Correspondant.)

Mardi, jour de la Fête de l'Immaculée-Conception, à 3 h p.m., il y eut au Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, une touchante cérémonie de réception d'Enfants de Marie, d'Ange Gardien, et d'Enfant Jésus, une vingtaine de élèves furent reçues dans ces salis congrégations. Le Rév. Père Laferrière, O.P., leur donna le sermon de circonstance. Puis M. le Curé procéda à la cérémonie de réception, après laquelle il y eut Salut du T.S.-Sacrement.

Un grand nombre de parents s'étaient rendus pour assister à ces cérémonies toujours si touchantes.

Mariage Giguère-Trépanier. Ces jours derniers, avait lieu en notre église paroissiale, décorée pour la circonstance, de ses plus belles parures de fêtes, le mariage de Mlle Bernadette Trépanier, fille de M. et Mme Pierre Trépanier, avec M. Laurent Giguère, fils de M. Joseph-Augustin Giguère, marchand.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Armand Pouché, vicaire à St-Léon. La chorale des Enfants de Marie rendirent avec succès de beaux cantiques appropriés. Venez à moi, je vous adore, O sainte Eucharistie, Pater Noster et Ave Maria, Mlle Pauline Fortin, accompagnait le chant. La mariée, la tête couverte de voile blanc des Enfants de Marie, se rendit à l'autel de la sainte Vierge toute décorée de lis blancs, et y lut à haute voix l'acte de consécration. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception, chez M. P. Trépanier, père de la mariée, à laquelle un grand nombre de parents y prirent part.

Étaient présents, MM. et Mmes J.-A. Giguère, Pierre Trépanier, Charles-E. Deschênes, Mlle Adrienne Giguère, M. Léo Langevin, Mlle Marguerite Giguère, M. Martial Béland, Mlle Gertrude Trépanier, M. et Mme Edmond Clément, Mlle Marie Béland MM. Marcel Leblanc, Léon Lamy, MM. et Mmes Mayer, Maxime Doucet, MM. Donat, Pierre et Ovide Trépanier, frère de la mariée, de Gatineau Mills MM. et Mmes Léo Trépanier, Albert Heasty, Alex Bouchier, des Trois-Rivières, Mme Henri Coulombe, de Grand-Mère, M. Antoine Trépanier, et Mme Ant. Michaud, de Ste-Ursule, de St-Albert de Warwick, etc. Le vin fut servi à invités, puis après un superbe repas, les mariés partirent pour un voyage en Ontario, emportant les meilleurs souhaits de tous. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Allées et venues M. et Mme Emile Chevalier, de Québec, sont venus visiter leurs parents, MM. Nép. Chevalier et Eug. Benoît.

Le Dr et Mme Donat Bussières, de Montréal, chez son père M. J.-Adolphe Bussières, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Caron, de Berthierville, chez leurs parents MM. F. Caron, et Clovis Caron.

SAINT-LEON

(De notre Correspondant)

DIVERS

M. et Mme Trofflé Bergeron, M. Léon Bergeron, Mlle Victoria Bergeron, sont allés à Yamachiche, samedi dernier, au service de leur frère M. Ephrem Bergeron.

Sont allés aussi au service, M. Alphonse et Mlle Cécile Bergeron, MM. et Mmes Michel St-Pierre, Chs-Edouard Deschênes, Mme Vve Frédéric Coulombe, MM. Arthur Coulombe, Roland Lesage, Antoni Milot, Mlle Laura Lesage, M. et Mme Joseph St-Louis, Mme Julien St-Louis, Mlle Maria St-Louis, Mme Henri Fafard, M. et Mme Edmond Auger.

M. Bernard Lesage, de Montréal, en promenade chez son père, M. Arthur Lesage.

M. et Mme Adolphe Lemay, et leur fils Maurice de Grand-Mère, en visite chez Mme Vve Olivier Houde, dimanche dernier.

M. et Mme Chs-Edouard Deschênes, et leurs enfants, de Louiseville, en promenade chez M. Victor Lemay, dimanche dernier.

M. Armand Caillé, de Louiseville, en visite chez son oncle M. Ferdinand Caillé, dimanche dernier.

M. et Mme Edouard Bergeron, et leur petite fille de Louiseville, en promenade chez M. Ferdinand Bergeron, dimanche dernier.

M. Georges Bergeron, des Trois-Rivières, en promenade chez son frère M. Trofflé Bergeron, dimanche dernier.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que les soussignés ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Charles Wynn Davies, de son vivant comptable, de la cité des Trois-Rivières.

Florence E.-P. Davies, Tutrix

Norman Davies, Frank Scott, Dorothy Davies Scott, Mona Davies Webster, Lawrence Davies

Par: J.-A.-D. Chagnon, N.P. Procureur. Trois-Rivières, le 11 décembre 1931.

15-17.

Tél. 437

Boîte Postale 150

Charbonnerie St-Laurent Ltée

Véritable Anthracite Ecossois American - Coke, - Bitumineux, - Egg - Stove, Chestnut, - Buckwheat - Huile à chauffage BOIS

Bureau & Entrepôt: 101, rue du Fleuve

TROIS-RIVIERES, Qué. Succursale rue Milot (Ancienne glacière N.-Dame)

Téléphone: Bureau 913

Résidence: 606

HEURES DE BUREAU

Tous les jours: de 1.30 à 4.30 p.m.

Le soir: MARDI et VENDREDI

de 7.00 à 8.00 p.m.

Dr Ls-Georges Godin

SPECIALISTE

L'ANNONCE BIEN FAITE  
est le phare qui guide  
l'acheteur averti. Éteignez  
cette lumière et le  
magasin le plus achalandé  
sera bientôt fermé.

# LE BIEN PUBLIC

Le vrai journal des familles  
Lecture saine et  
instructive  
Chiffres de circulation  
fournis sur demande.

LES TROIS-RIVIERES, LE JEU DI, 17 DECEMBRE 1931

PAGE TROIS

## Les Normaliennes

Dans le Rapport du Surintendant de l'Instruction Publique que nous venons de recevoir, il est constaté que de plus en plus les institutrices de nos écoles primaires sont des normaliennes. Nous trouvons que c'est tant mieux. Le but poursuivi par la création des Ecoles Normales est de faire en sorte que le corps enseignant de nos écoles primaires surtout, ne soit composé que de sujets compétents. Ces élèves-professeurs reçoivent tout l'entraînement requis et la formation indispensable à un bon instituteur.

On compte 19 écoles normales dans la province; 2 de garçons et 17 de filles. Les écoles normales de garçons comptent 200 élèves, et celles de filles: 1651. En 1914-15, dit le Rapport officiel, il n'y avait que 953 institutrices et 198 instituteurs diplômés des écoles normales qui enseignaient dans les écoles primaires de la province. En 1929-30, nous comptons 1834 institutrices et 407 instituteurs diplômés des écoles normales enseignant dans un grand nombre de municipalités rurales et urbaines.

Constatons ici que l'enseignement primaire donné dans nos campagnes est loin de l'être uniquement par des diplômés de nos écoles normales. Il nous semble cependant que le fonctionnement de nos écoles normales dure déjà depuis assez longtemps pour qu'il en soit sorti le nombre suffisant d'instituteurs et d'institutrices pour occuper toutes les charges de nos écoles primaires dans les campagnes. Car encore une fois, il nous semble que le but désirable est de placer uniquement des normaliennes dans toutes nos écoles du rang. Il faut en arriver là si l'on veut vraiment relever d'une façon générale le niveau de l'enseignement primaire dans notre province.

Or il semble que sous ce rapport, il y a quelque chose qui ne va pas. Le Rapport même contient des révélations à ce sujet, et nous comprenons que les élèves institutrices, sorties de nos écoles normales après de sérieuses études et une coûteuse préparation à l'enseignement, se trouvent pas toujours la place qui leur revient dans nos écoles de campagnes. Ceci est très malheureux pour la cause de l'enseignement primaire, d'abord, et malheureux aussi pour les courageuses jeunes filles qui consacrent plusieurs années de leur jeunesse à la préparation d'une carrière, dont l'entrée leur est interdite par la suite, alors qu'elles y arrivent armées du diplôme et des brevets qui certifient leur compétence éprouvée dans l'enseignement.

Le Principal de l'école normale de Joliette, dans son rapport, formule franchement une plainte qui vaut d'être connue. Il signale la difficulté qui attend les élèves normaliennes à leur sortie de l'examen final; elles ne trouvent pas toujours où se placer. Le plus souvent aussi, elles trouvent la place qui leur reviendrait de droit, prise par des élèves diplômés du fameux bureau central de Québec.

"La plupart de nos diplômées, dit le principal de Joliette, aspirent à l'air de l'enseignement, mais elles ne réussissent pas toujours à obtenir une classe. La concurrence qui leur est faite par les diplômées du Bureau central est parfois assez vive; et dans ces sortes de luttes, la victoire dépend plus de l'influence des parents que des qualifications des concurrentes. Bon nombre de commissaires d'écoles sacrifient volontiers le bien général au bien particulier et se soucient plus de leur intérêt personnel que du progrès scolaire."

Si ce reproche est fondé, et nous ne doutons pas qu'il le soit, nous estimons qu'il est plus que temps d'y mettre bon ordre. Nous ne saurons pas ce que vient faire ici le Bureau central dans l'octroi des diplômes d'enseignement. D'après ce que nous en dit le principal de Joliette, il semble, tout au moins, qu'il ne devrait y avoir aucune différence dans la méthode suivie dans nos écoles normales régulières et le Bureau central pour assurer sans partialité une égale compétence des concurrentes dans les deux cas. Ensuite, nous nous demandons pourquoi les diplômées du Bureau central? Et nous cherchons à nous expliquer cette lutte... où la victoire dépend plus de l'influence que des qualifications.

Nous sommes bien d'avis que ces petites tracasseries devraient être enlevées du chemin déjà si ardu que s'imposent à suivre nos vaillantes jeunes filles des écoles normales. Nous pensons que l'encouragement qui leur est dû est, non pas l'espoir, mais la certitude, d'être placées tout de suite à leur sortie de l'école, dans une classe d'enseignement primaire, et d'être ainsi en mesure de vivre du fruit de leurs pénibles efforts. Car une chose certaine c'est que le diplôme de normalienne ne s'obtient pas sans peine; il faut de l'application, du talent, du travail incessant pour l'obtenir. Dans nos écoles normales, en outre, l'octroi du diplôme ne se fait pas à la légère, et l'influence extérieure n'y compte pour rien.

La place dans nos écoles primaires est donc due à nos normaliennes diplômées. Si toutes nos écoles primaires ne comptent pas actuellement toutes des normaliennes comme institutrices, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas droit quelque part.

La même plainte enveloppe aussi la pingrerie de certains commissaires d'écoles de nos campagnes. Même au jour d'aujourd'hui où tout travail se paie, et se paie bon prix, c'est encore une question que de payer convenablement la maîtresse d'école. On marchandait sur le prix d'engagement, et l'on veut encore, même de nos jours, confier l'instruction de nos enfants des campagnes au rabais. Nous disons que c'est honteux. On a parlé d'une loi à passer par la Législature fixant un minimum de salaire que nos commissaires d'écoles seraient tenus de respecter. Le gouvernement agirait sagement en assurant à nos institutrices au moins une vie convenable dans leur respectable carrière. L'encouragement à donner à l'enseignement ne paraît plus que sous des couleurs minables si nous permettons plus longtemps que nos braves jeunes filles qui se consacrent à l'enseignement de nos enfants, ne peuvent se vêtir qu'avec des nippes dont ne veulent plus nos servantes, et vivre en se privant de tout.

"Bon nombre de commissaires d'écoles, dit le principal de Joliette, sacrifient volontiers le bien général au bien particulier et se soucient plus de leur intérêt personnel que du progrès scolaire." Le remède à cela est de ne pas élire à la commission scolaire de pareils types. Leur étroitesse de vue à l'endroit des institutrices et de leur juste paiement, établit d'abondance qu'ils sont indignes d'une position de confiance, et que l'honneur de commissaire d'école n'est pas leur fait.

Si l'on exige tant d'efforts de la part des jeunes filles qui se destinent à l'enseignement, en les forçant à mériter le diplôme de compétence et de savoir; si l'on exige de la part des parents tant de sacrifices d'argent, de déplacement, durant de nombreuses années dans le but d'assurer à leur jeune fille une position honorable où elle pourra espérer faire bonne figure dans le groupe où elle vivra, il semble que en toute justice, les commissions scolaires de nos campagnes devraient délier les cordons de leur bourse, et être à la hauteur de leur tâche qui est d'encourager l'enseignement, et non de décourager les instituteurs et les institutrices.

Joseph BARNARD

## Pour la campagne du Timbre de Noël

Les mémoires d'un microbe tuberculeux

Beaucoup d'entre vous, mes chers Petits Amis, se demanderont comment on peut écrire les mémoires d'un Microbe. Passe encore pour ceux d'un âne ou d'un lapin, mais un microbe!... Eh bien! oui, c'est très sérieux! Avec les progrès de la science, il ne faut s'étonner de rien! Si nous disions à l'aide de quels moyens nous sommes parvenus à isoler un microbe de tuberculeux et à lui arracher ses secrets, vous seriez bien surpris, mais il nous faudrait pour cela de longues explications, dans lesquelles reviendraient souvent les mots de microscope, de bouillon de culture et autres termes compliqués, qui nuiraient à l'intérêt du récit; disons donc simplement que ce misérable animalcule, dont la forme est celle d'un bâtonnet, nous révèle ce qui suit:

"Depuis ma naissance, j'étais heureux! J'habitais dans le poumon d'un tuberculeux qui ne savait pas se soigner et je voyais avec joie s'accroître ma famille, lorsque le sort me rejeta au dehors! J'espérais bien me tirer d'affaire, car les crachats dans lesquels nous pouvons nous réfugier tombent souvent sur le sol; dans ce cas, nous sommes généralement sauvés! Le vent nous transporte ailleurs avec les poussières et nous trouvons facilement un autre poumon à explorer. Malheureusement, le malade qui m'avait jusqu'alors si bien nourri s'était décidé à consulter un médecin. On lui avait donné un crachoir et je tombai dans une jolie bouteille bleue de laquelle vous m'avez tiré, messieurs les docteurs, afin de compter mes compagnons! Nous étions nombreux dans cette bouteille, et, plus savant que mes camarades, je devinais vite le sort qui nous attendait!

"Vous êtes voués à une mort certaine! m'écriai-je et le plus triste c'est que nos parents, restés dans le poumon où nous vivions si bien, sont condamnés aussi!"

"C'est impossible! ricana un tout jeune microbe, mais je lui coupai la parole:

"Tais-toi! gamin! m'écriai-je, tu ne connais rien du monde! Comment verrais-tu le danger qui menace notre famille?"

"Quel danger?"

"Le tuberculeux qui nous donnait asile vient de se mettre entre les mains d'un docteur. Nous sommes perdus!... déjà nous voici dans un crachoir d'où nous ne sortirons que pour être brûlés vifs; nos frères mourront sur le poumon même qu'ils pensaient dévorer lentement!"

"Mais... fit le jeune microbe incrédule, comment pourrait-on tuer nos frères s'ils se cramponnent au poumon?"

"C'est bien simple, répondis-je tristement. On enverra leur tuberculeux dans l'une de ces maisons en pleine campagne que l'on appelle: Sanatorium, et là, il respirera jour et nuit cet air pur qui nous fait tant de mal, que l'on y joigne le soleil et les cures de repos, avec une nourriture saine et une hygiène bien comprise, et nos frères sont condamnés!"

"Voyons!... répliqua mon interlocuteur avec la belle confiance de son âge, il ne faut pas voir les choses en noir. Le tuberculeux qui donne asile à nos frères dans son poumon gauche est un pauvre diable! Il n'aura pas l'argent nécessaire pour aller au sanatorium!"

Ne sais-tu pas, jeune étourdi, que le Comité d'hygiène sociale des Trois-Rivières qui est notre pire ennemi, s'occupe de ce malade?....

Je sais qu'il existe un timbre appelé Timbre Antituberculeux qui est l'arme la plus terrible, que l'on n'ait forgé contre nous!"

"Allons donc!... Un timbre?... Tu ne me feras pas croire qu'avec ce bout de papier, on sauve des hommes!"

"C'est pourtant ainsi! Le Comité d'hygiène sociale et son timbre, voilà nos ennemis!"

"Mais enfin!!! ce timbre... combien rapporte-t-il?"

"L'an dernier on en a vendu 300.000 et cela a rapporté 83.000.00"

"Je ne puis en dire davantage car, en entendant ces chiffres fantastiques, mon compagnon le jeune bacille, frappé de stupeur, se laissa tomber au fond du crachoir! Je plongai courageusement pour aller à sa recherche, d'autres bacilles m'imitèrent mais quand nous le remontâmes à la surface, il était mort, le saisissement l'avait tué!"

Le vieux bacille cessa de parler il avait terminé ses mémoires et pensait nous attendre il ballottait

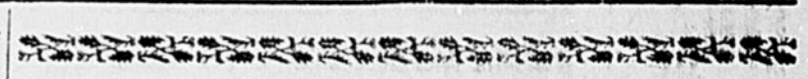
"Messieurs les Docteurs, épargnez-moi!... vous avez détruit une grande partie de ma famille, laissez-moi terminer mon existence paisiblement. N'ai-je pas servi à vos études? Ne m'avez-vous pas tourmenté à l'aide de divers procédés?... Voici plus d'un quart d'heure que je me trémousse sur la plaque de verre de votre microscope!... J'en ai assez!"

"Est-il besoin de vous dire, mes chers petits amis, que ce langage ne put nous attendre? Le vieux bacille alla rejoindre ses frères dans l'étau, où il périt sans souffrance. La bonté ne doit pas être de la faiblesse! La race humaine doit être débarrassée d'un fléau! Pour le faire disparaître de la surface du globe, nous comptons sur votre aide. Achetez le Timbre Antituberculeux!"

Pour les bacilles pas de pitié! (Extrait de la Vie Saine).

Ceux-là pêchent contre vous, ô notre Reine, non seulement qui vous insultent, mais même qui ne vous demandent rien!"

St-Bonaventure



Un cadeau qui plaira à tout le monde dans la famille:

## Le Calendrier Liturgique

-- 50 sous --

## Lutte contre l'alcoolisme

L'Académie de Médecine française s'élève en face des crimes qui se commettent.

Paris - De son mieux, l'Académie de médecine lutte contre l'alcoolisme. Elle a accueilli avec faveur le vœu suivant, proposé par le médecin général inspecteur Sieur:

Emue par le nombre croissant des crimes commis par des alcooliques, et de plus en plus cons-

cientie des tares morales et physiques qui ont l'alcoolisme pour origine;

L'Académie de médecine appelle de nouveau l'attention des pouvoirs publics sur l'urgence:

1o - De réglementer la fabrication, la vente et la consommation de l'alcool et des divers produits alcooliques, plus spécialement connus sous le nom d'apéritifs;

2o - D'interdire formellement l'ouverture de nouveaux débits de boissons et de réduire progressivement le nombre de ceux qui existent à un chiffre en rapport avec les besoins de la population.

L'Académie a aussitôt nommé une Commission des six membres pour étudier la question et présenter un rapport le plus tôt possible.

## Le Paradis des Jouets

Nulla part vous ne trouverez meilleur assortiment et plus belle variété.

Tous nos jouets sont pratiques et d'une solidité à toute épreuve. Venez les voir.

Nos prix sont très acceptables.



## Pour les plus vieux

Skis, Harnais, Bâtons et Costumes de Skir, Costumes de Hockey, Bâtons de Hockey, Patins, ainsi que Chaussures de Skis, Equipements de Gardiens de buts, Balles et Raquettes de Badminton, Equipements de Balle au Panier, Traineaux et Trains sauvages.

J. B. Loranger

300, Des Forges

Téléphone 93



La MAISON E. GODIN, 126, DES FORGES, vous offre de très belles suggestions en ARTICLES DE FUMEURS, pour cadeaux de NOEL et du JOUR DE L'AN:

Boîtes de CIGARES, CIGARETTES et TABACS empaquetées dans des enveloppes attrayantes, spéciales pour la Saison; Le plus grand choix de PIPES, SACS A TABAC, FUMES, CIGARES ET CIGARETTES, BRIQUETS, ETC., en ville.

Rendez-vous en compte par vous-mêmes. Votre visite sera hautement appréciée.

# LE GOIN DES DAMES



## L'ART DE VIEILLIR

J'ai demandé à nos lectrices quel âge elles voudraient avoir. Il est intéressant de voir les réponses diverses que le concours a données.

Les unes désirent demeurer stationnaire à vingt ans. Car, pensent-elles, c'est l'âge des illusions, de l'insouciance, et du bonheur d'être chez soi, au milieu des siens.

D'autres ont dit que le bonheur se trouve à tout âge et dans le devoir accompli, de sorte qu'elles ne désirent rien d'autre que conserver leur âge présent, ayant conscience d'avoir accompli tout le bien, tout leur devoir aux différents âges de leur vie.

Il s'en trouve qui voudraient revenir en arrière, rajeunir un peu, et reprendre en quelque sorte leur vie, afin de mieux la refaire.

L'âge le plus heureux étant celui où l'on est aimé, disent d'autres, je désire connaître cet âge qui n'est pas encore sonné dans ma vie.

Pour les unes, c'est l'enfance, pour d'autres la vingtaine aimée de la vie, et pour un dernier groupe, c'est trente ans qu'elles désirent avoir, le moment de l'épanouissement complet de la femme.

Pas une n'a voulu être vieille avant le temps. Personne ne désire vieillir, en pensant qu'elles goûteront alors plus de joies qu'aujourd'hui.

Il est vrai en tous cas, que l'art de vieillir en beauté, en sérénité, en paix n'est pas une banale affaire, et que c'est un rare don.

Ne vous est-il pas arrivé de rencontrer des vieillards, de bonnes vieilles, par exemple, toujours souriantes et heureuses de la vie. Ne maugréant jamais sur la jeunesse d'aujourd'hui,

comprenant ses aspirations, ses joies, ses besoins de bruit, et son enthousiasme?

Ces vieillards, ces femmes aux cheveux blancs gardaient dans un âge relativement avancé, une beauté que le temps n'était pas parvenu à faner; elles étaient jolies et attrayantes, par la sérénité le repos, de leurs traits, et par ce rayonnement que donne l'indulgence souriante sur le visage de certains vieillards.

Vieillir semble pour la plupart des humains une catastrophe, et l'on craint de voir arriver ce que l'on appelle l'heure du déclin, de la décrépitude.

Eh bien, on se trompe, la maturité, la cinquantaine, la vieillesse, la soixantaine, ne sont pas nécessairement des moments de décrépitude. Si plus l'on vieillit, les charmes de la jeunesse s'envolent, il faut aussi se rappeler qu'ils doivent être remplacés par d'autres charmes non moins agréables, ce sont ceux de la bonté, de cette bonté faite de pardon et d'indulgence.

Les êtres qui ont souffert, et qui ne sont pas devenus aigris, mais meilleurs par leurs souffrances, par toutes les expériences de la vie, portent en eux ce reflet de bonté qui est une réelle beauté et qui fait parfois que certaines personnes sont plus belles en vieillissant que lorsqu'elles étaient plus jeunes.

Savoir vieillir, lorsque l'heure est venue, voilà tout un art que les êtres qui s'obstinent à n'y point consentir ne possèdent vraiment pas, autrement, que d'attraits et de consolations ils y gagneraient!...

Fleurite de GIVRE

## Le style moderne

Après les créations extravagantes dues au style "art nouveau", des improvisations plus tempérées marquent une ère de meilleur goût.

Par la suite, les besoins d'une vie nouvelle ont nécessité dans le décor un rajeunissement complet.

Le style moderne est le produit de cette évolution.

LES PIÈCES—À l'intérieur des immeubles, les pièces sont claires, aérées, les angles arrondis, demandent des meubles adaptables, plus de moulures, ni de lambris ni de rosettes au plafond; ce dernier semble, sans corniche, faire suite au mur, l'effet ainsi obtenu est simple et d'une impersonnalité appréciable, pour l'apport des meubles.

LE MOBILIER—Le souci du confort et de l'esthétique préside à la construction du mobilier.

La ligne générale du meuble est plutôt basse, les proportions presque cubiques ou franchement très allongées. Les beaux bois des îles permettent, ainsi que la laque, des réalisations qui feront époque dans l'histoire du mobilier. Très peu d'incrustation, presque pas de sculpture dans le beau meuble, une silhouette simple élégante, voulue, dont l'aspect luxueux provient de la préciosité des matériaux employés.

Les meubles métalliques sont du dernier cri, mais ils resteront sans doute du domaine des innovations très fantaisistes.

Le divan est roi dans la demeure moderne, il se doit d'être bas, large et profond comme la totalité des sièges qui l'entourent, à l'imitation d'une cour fastueuse. Ceux-ci sont revêtus d'une riche étoffe, soierie damasquinée, velours d'une teinte recherchée, ou cuir coulé d'une tonalité sobre et chaude.

LE COIN DU DIVAN—Le coin du divan, thème inépuisable pour le décorateur, permet le développement d'une bibliothèque, l'accumulation de bibelots délicats et charmants, l'apport d'une ou plusieurs tablettes, ou simplement d'une table basse trapue sur laquelle on pose la lampe trapue et son abat-jour fantaisiste, ou le service à thé, l'étrange cendrier et le dernier roman à la mode.

COUSSINS—Les coussins qui contribuent au confort et à l'ornementation du divan sont souvent de teintes dégradées, ayant comme point de départ la couleur de l'étoffe qui recouvre le divan. A cet effet, le velours uni est souvent employé. Au contraire d'il y a quelques années, les coussins sont très peu ornés, quelques dessins de formes géométriques obtenus par des applications du tissu de couleurs plus ou moins foncées sont seuls préconisés.

ECLAIRAGE—Le lampadaire qui fut une parure recherchée dans la plupart des demeures d'après-guerre a fait place aux énormes lampes de faïence ou de verre, de simple globe transparent rempli d'un liquide coloré avec grand abat-jour de parchemin sont les luminaires préférés pour le studio ainsi que les énormes boules de jardin en verre soufflé de couleur. On éclaire les pièces par une lampe lumineuse dissimulée, courant en corniche à la jonction des murs ou du plafond, ou par des appliques placées aux angles: ce genre d'éclairage par réflexion est très agréable, il répand une luminosité très seyante et très douce à la vue. Ce procédé étant assez onéreux, on peut se contenter d'un plafonnier central. Les modèles en étant sans cesse renouvelés, ils ne font qu'accroître en perfection et sont une des plus appréciées créations de l'art moderne en l'honneur de l'électricité. Grâce à cette dernière aussi est éclos: toute une théorie de petites lampes, véritables bibelots d'art par l'étude de la forme et par l'ensemble harmonieux obtenu avec l'abat-jour.

Qu'il soit plissé sur une cordelière de soie ou simplement uni et tendu, lisse et transparent, nacré comme un coquillage, ou étrange carapace d'argent ou de papier parchemin, rugueux, comme une peau de reptile, l'abat-jour est le triomphe du décor renoué à la portée de tous.

TEINTES—Dans l'espace, mieux distribué, la vogue est aux teintes claires, avec compositions sans encombrements, le tapis moderne répond à cette conception. Il est la note somptueuse dans l'ensemble, mais ses couleurs chantent discrètement encloses dans des motifs géométriques, créant ainsi une harmonie accompagnatrice. Le bibelot reflète le goût et l'esprit du moment; qu'il soit de verre ou de porcelaine, il est ingénieux avant tout, car son but, lorsqu'il n'est pas purement objet d'art, est de transformer un objet d'usage en un élément de décor.

DIVERS USAGES—L'appartement type pour ainsi dire a disparu, ne fait-on pas d'une même pièce plusieurs usages?

La salle à manger-salon la chambre-studio, le bureau-fumoir, etc. Le buffet, la desserte, le lit banis de la demeure transformée, sont

# QUESTIONNAIRE

Dans ces colonnes, il sera désormais répondu à toutes les questions que nos lecteurs et lectrices voudront bien nous poser, que ces questions soient d'ordre scientifique, historique, ou de simples informations ou conseils domestiques.

Il faudra signer ses questions d'un pseudo, et adresser

"QUESTIONNAIRE" LE BIEN PUBLIC, 50, Bonaventure, Les Trois-Rivières, P.Q.

Q.—Je désirerais avoir une recette d'œufs en beignets. Je suis jeune et pour aider ma mère c'est moi qui fait la cuisine. Je m'habitue ainsi, et j'aime cela.

ALICE.

R.—Je vous félicite, ma petite amie, d'occuper vos loisirs à faire la cuisine; une jeune fille accomplie s'applique à devenir bonne cuisinière. Les maîtresses de maison les plus raffinées tiennent à bien recevoir leurs invités à un dîner ou déjeuner. Voici la recette des œufs en beignets?

Prendre six œufs pour 10 personnes, les cuir dans l'eau froide et les écailler, partager chaque œuf en long par la moitié; ôter le jaune que l'on pile avec une tasse de mie de pain rassi et ramolli dans du lait, ajouter sel, poivre, persil, céleri, quelques ch. mpignons hachés très fin et 1/2 cuillerée à table de beurre. Bien remuer le tout avec une cuillère de bois et garnir chaque moitié d'œuf avec cette farce chaude en en mettant assez pour donner à cette moitié presque l'aspect d'un œuf entier. Laisser refroidir et affermir puis les tremper au fur et à mesure dans une légère pâte à beignets et faire frire dans de la grande friture. Servir avec persil.

On peut même servir et faire frire avec ces œufs des débris de poulet

roûti, de jambon, de cervelle, on peut également servir ce plat avec une sauce tomate.

Q.—Comment doit-on se nettoyer les dents, faut-il préférer une brosse molle à une brosse dure?

PAMELA.

R.—Il faut nettoyer ses dents avec une brosse dure de préférence. Les brosses molles tassent le tartre dentaire dans les interstices sans l'enlever. C'est en brossant vos dents avec une brosse dure, trois fois par jour, matin, midi et soir que vous raffermirez vos gencives et elles finiront par ne plus saigner.

Q.—Je ne dors pas bien et j'ai le réveil pénible, voulez-vous me dire ce que cela signifie?

JOSETTE.

R.—C'est sans doute dû à la fatigue, au surmenage ou à l'anémie. Il faut vous tonifier. Peut-être serait-il bon, si après vous être appliquée à vous coucher de bonne heure pendant quelque temps, vous ne parvenez pas à vaincre cette lassitude, de consulter un bon médecin qui vous prescrira un bon remède.

Q.—Je suis fiancée avec un très beau garçon mais qui est indépendant, égoïste à l'excès, van-

tard, prétentieux, et qui me boude chaque fois que je n'ai pas l'idée d'être tout à fait de son avis. Il est bien mauvais caractère, et ce qui est pis, c'est qu'il ne veut jamais convenir de ses torts, afin de travailler ensuite à s'en corriger. Je me demande vraiment si je serais heureuse avec lui. Nous devions nous marier en février, mais maintenant j'hésite beaucoup et je me demande si je ne devrais pas lui remettre sa bague de fiançailles, car je ne l'aime plus autant. Je m'en détache de jour en jour à cause de ses défauts énumérés et d'autres encore.

Donnez-moi, je vous prie un bon conseil. Je sais qu'il y va de mon bonheur de toute ma vie. Il est de plus un peu paresseux.

ALINE.

R.—Devenez une lettre aussi lucide des défauts de votre fiancé, je me sens embarrassée. Si votre ami a vraiment tous les défauts énoncés par vous et s'il est de plus porté à la paresse, je ne crois vraiment pas que vous feriez bien de l'épouser. Votre bonheur serait bien peu solide. Ces défauts que vous paraissez peu supportable déjà vous seront odieux après le mariage. Réfléchissez bien, et ne vous engagez pas plus loin dans l'incertitude. Il y va de votre bonheur.

remplacés par un mobilier dont la destination, moins précise permet de le placer dans une pièce réservée aussi bien à l'intimité qu'à la réception.

Oh! la Sainte Vierge, elle est si belle que lorsqu'on l'a vue une fois, on voudrait mourir pour la revoir.

### DELICES GRAND'MERE

Se procurer de la moëlle de bœuf et la couper en petits morceaux longs de 5 à 6 centimètres; mettre à dégorger dans l'eau froide, puis pocher dans de l'eau presque bouillante et salée. Préparer une pâte feuilletée salée. La laisser reposer

comme il convient; la découper en carrés plus longs de 2 centimètres que les bâtonnets de moëlle et très minces; poser sur la plaque feuilletée; mettre au centre de chacun un petit morceau de moëlle; rouler, pincer les bords; rouler dans la farine et faire frire dans du beurre ou de la bonne graisse.

## L'école des maris

Il existe, paraît-il, aux Etats-Unis, des cours préparatoires où les jeunes gens étudient pendant cinq ou six semaines l'art de devenir de bons maris...

C'est une idée américaine qui ne doit pas être très goûtée de ces messieurs, puisque suivant leurs lumières et leurs connaissances, ils se considèrent comme des modèles bien avant le temps d'entrer en ménage...

Tous pensent qu'ils sont tout ce qu'une femme raisonnable peut rêver et se demandent comment elle pourrait être malheureuse avec eux... Leur conduite est irréprochable, ils travaillent constamment pour gagner le pain quotidien, leur humeur est toujours au beau fixe... et quand il n'en est pas ainsi, c'est la faute de la femme qui sans cesse trouve à redire et se montre mécontente.

Le seul moyen de rendre cette école pratique, moyen auquel on n'a sûrement pas pensé, est de nommer comme directrice une veuve qui probablement aurait mille et une choses à dire à ces maris futurs. Entre autre, elle leur dirait: "Conservez toujours les manières aimables que vous aviez au temps de vos fréquentations et vous serez heureux..."

Le mari modèle pourrait de temps à autre, reconnaître les talents de sa compagne et la féliciter sur la bonne tenue de la maison. Une parole aimable n'écorche pas la langue et fait plaisir à celle qui a peine pour que les repas fussent à point et apprêtés d'une manière intelligente.

Une femme n'est pas un mercenaire. Une petite promenade, une sortie, une visite agréent et font oublier la longueur des jours et la tâche quotidienne.

Un grand nombre de maris se plaignent de leur femme, ils les considèrent un peu comme faisant partie de leur décor journalier, combien pensent à la remercier pour les attentions multiples que son amour lui suggère?...

Le mari idéal ne s'aperçoit pas que sa compagne vieillit, il aime à lui répéter qu'elle est toujours jeune à ses yeux, de temps à autre, il songe à lui faire cadeau d'une toilette nouvelle—cette suggestion est d'ordinaire bien accueillie.

Enfin en maintes occasions, il saura lui prouver combien sa présence lui est chère et combien son aide lui a été précieuse pour enjoliver sa vie et lui faire accepter les

éprouvés que la Providence lui a envoyés.

Le mari généreux et bon se souviendra que sa femme a besoin de repos et de liberté; il sera conciliant et saura retenir à son foyer, par la douceur et la patience, le grand bonheur de se sentir aimé non pas parce que la loi en fait un commandement, il aura mérité ce trésor d'une affection sincère et durable.

Jeanne LEBLANC

## La Grippe

Si nous recherchons l'étymologie du mot "grippe" nous remonterions au mot sanscrit "Grāh", qui veut dire "saisir", "saisir brutalement..."

La grippe, saisissement brutal, est, à son début, une impression subite et désagréable subie par l'organisme humain à l'occasion du froid. C'est une maladie épidémique dont les origines nosologiques remontent aussi loin que son nom et que l'on retrouve dans tous les pays. En 1768, Voltaire parlait d'une grippe qui avait fait le tour du monde et s'était emparée de "sa pauvre et chétive figure". Depuis Voltaire, de grandes épidémies de grippe ont été signalées et étudiées. Nous ne citons, pour mémoire, que les plus récentes: celles de 1889, 1918 et surtout celle de 1923, qui fut particulièrement meurtrière.

Quels que soient le pays et le milieu où cette maladie se présente, on la retrouve avec les mêmes symptômes et les mêmes complications: malaise brutal avec frissons, douleurs de tête, éternuements, catarrhe nasal, douleurs de reins, dites cour de barre, accompagnés d'une température élevée. Langue blanche—langue de porcelaine—constipation ou diarrhée.

Tels sont les symptômes d'attaque de la grippe. C'est une affection dont il faut se défendre, se défendre à cause des complications graves et parfois fatales qu'elle entraîne à sa suite: complications du côté de l'oreille: otite, mastoïdite. Complications pulmonaires: pneumonie, broncho-pneumonie. Complications intestinales. Complications plus graves encore chez les femmes qui attendent un bébé.

Nous ne perdons pas de temps à étudier son étiologie, nous laisserons ce soin aux bactériologues, ce qui nous intéresse, c'est le traitement préventif de la grippe d'abord, son traitement curatif ensuite.

TRAITEMENT PREVENTIF: Il n'en existe pas de spécial. Cependant, éviter le froid, tenir tou-

jours son rhino-pharynx en état défensif.

TRAITEMENT CURATIF.—Si vous, ou les vôtres, avez subi l'emprise de la grippe, voici les moyens classiques de la soigner: isolez-vous, couchez-vous, prenez votre température. Désinfectez votre nez et votre pharynx, buvez abondamment boissons chaudes ou tièdes bien sucrées. Il faut boire beaucoup de façon à uriner abondamment. Contrairement à l'opinion publique, ne vous purgez pas. Car vous pourriez purger, sans le savoir, une fièvre typhoïde, un paratyphoïde ou une appendicite!

Buvez donc des tisanes bien sucrées: tilleul, bourrache, quatre-fleurs, verveine. Absorbez des grogs et des jus de fruits en quantité.

Désinfectez nez et gorge avec de l'huile goménolée à 5%, avec une solution de collargol ou de néo-collargol. Gargarisez-vous avec de l'eau bouillie additionnée d'un peu d'eau oxygénée. Prenez des antithermiques, prenez surtout de l'aspirine de bonne qualité. Si vous craignez une dépression du cœur, accompagnez l'aspirine d'une tasse de café noir sucré ou d'un grog.

Si votre estomac est délicat, prenez l'aspirine avec de l'eau de Vichy, ou remplacez-la par de la Nopirine.

Aux enfants au-dessus de 3 ans, il faut mettre des suppositoires à la quinine ou à l'aspirine: "dix centigrammes". Aux enfants au-dessus de trois ans faire prendre un quart de comprimé.

Il faut faire, aux enfants, des enveloppements sinapisés, souvent renouvelés dans la journée.

Nous ne parlerons que pour mémoire de la vaccination antigrippale qui doit toujours être faite sous la surveillance du médecin.

Si au bout de cinq jours de ce traitement à la chambre, la grippe n'est pas terminée, n'hésitez pas à consulter votre médecin!

Il fixera le diagnostic, vous orientera sur le traitement, vous donnera les mesures prophylactiques pour vous et votre entourage, et surtout évitera les complications graves dont nous avons parlé plus haut.

JULIENNE AU FROMAGE—Coupez en julienne 4 blancs de poireaux que vous faites revenir dans du beurre sans roussir. Mouillez avec du consommé ou à défaut, avec du bouillon d'os.

Faites pocher dans du bouillon du macaroni coupé en petites baguettes; ajoutez-le au potage et servez en même temps un ravier rempli de fromage de gruyère râpé.

## Pour Madame votre Epouse

Le plus bel hommage qui vous puissiez rendre à la reine de votre foyer, c'est bien de lui offrir à Noël un joli manteau en fourrures. Elle l'a gagné bien des fois.

Nos modèles sont des lignes les plus nouvelles et nos fourrures du plus beau choix.

Ajoutez que nos prix sont très bas et qu'un léger dépôt dès aujourd'hui vous fera réserver pour livraison à votre gré le manteau désiré.

A toutes nos clientes nous souhaitons un joyeux Noël et d'Heureuses Fêtes.



1497 rue Notre-Dame,

Téléphone 1325



EN GARDE

Il se trouve partout de soi-disant imitations d'Ovaltine. Refusez-les. Ovaltine, l'aliment-tonique-liquide suprême, est supérieure à tous points de vue.

## Ecartez les Malaises de l'Hiver—

Les froides et âpres journées d'hiver sont un défi à votre vitalité. Les rhumes épidémiques et les malaises graves ne vous affecteront probablement pas si vous faites d'Ovaltine votre breuvage quotidien, parce qu'Ovaltine est un suraliment sous une forme parfaitement équilibrée. C'est la concentration scientifique des trois meilleurs aliments-toniques naturels: œufs frais, lait crémeux et malt d'orge mûre.

Servi régulièrement à la place des breuvages ordinaires, Ovaltine vous édifiera ainsi qu'à votre famille une précieuse réserve d'énergie et de vitalité pour résister aux maux de l'hiver.

Une tasse d'Ovaltine chaude au coucher assure un sommeil profond et reposant.

# OVALTINE

ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE

Reconstitue le Cerveau, les Nerfs et l'Organisme

En vente dans tous les bons magasins, en boîtes métalliques de 50c, 75c, \$1.25 et la boîte spéciale de famille à \$4.50; également servie aux fontaines à soda. A. WANDER LIMITED, LONDRES, ANG., ET PETERBOROUGH, CAN. 5117

# PAGE FINANCIERE DU "BIEN PUBLIC"

## Entente commerciale avec le Brésil

Une entente commerciale temporaire entre le Canada et le Brésil a été conclue comme résultat d'un échange de notes du 4 décembre 1931. Cette entente stipule que le Canada bénéficiera du tarif minimum et du régime de la nation la plus favorisée au Brésil. En retour, le Canada accorde au Brésil un tarif intermédiaire, en attendant que soit conclue une entente au titre de la nation la plus favorisée.

Jusqu'à présent, le tarif brésilien (sauf sur les fruits frais) consistait en une colonne de droits applicables aux importations de n'importe quel pays. Un décret brésilien, exécuté le 10 décembre, a néanmoins institué un système à double colonne. Le tarif minimum sous ce nouveau système comprend les anciens droits brésiliens, mais au lieu d'être payables 60% en or et 40% en papier, ils doivent être payés entièrement en or, avec une remise de 35%. Les taxes sous le nouveau tarif minimum sont pratiquement égales aux anciens droits. Le nouveau tarif général est formé des anciens droits payables entièrement en or avec une remise de 20%. Il est du quart environ plus élevé que le tarif minimum.

La nouvelle entente signifie aussi que le Canada, vu qu'il bénéficie du régime de la nation la plus favorisée, aura droit à l'entrée en franchise au Brésil des fruits frais, qui sont un article important vu qu'ils renferment les pommes. Jusqu'ici, les pommes canadiennes, étaient assujetties à un droit approximatif de 1 1/4 cents la livre.

## Un coup de pouce au commerce

La température plus froide pendant quelques jours a stimulé le commerce saisonnier, ainsi qu'il appert au rapport hebdomadaire de la R.G. Dun and Company.

Les ventes de vêtements d'hiver pour hommes et dames ont particulièrement profité. La demande a continué ferme dans la chaussure et les bas, mais la chapellerie n'a pas été aussi active. Le volume se maintient bien dans le domaine des nouveautés saisonnières et tout fait augurer d'un commerce satisfaisant pour le temps des fêtes.

Les grossistes en nouveautés s'apprêtent à faire les vêtements et inventaires de fin d'année. Les commandes reçues par l'entremise des commis-voyageurs ne sont pas très abondantes, mais il y a un certain mouvement de commandes par courrier. Les grossistes en lainages se plaignent d'une certaine torpeur du commerce. Mais les ventes de fourrures vont croissant. Dans les épiceries en gros la distribution se maintient ferme et les valeurs sont pratiquement inchangées. Les ventes d'automobiles au détail sont peu nombreuses dans les provinces maritimes et dans la province de Québec, mais on compte un peu plus d'intérêt de la part du public, à cause du lancement des modèles nouveaux.

Aucun indice d'amélioration n'est apparu dans le domaine du fer; l'industrie de la fonte ne marche que lentement. Les moulins de textiles n'opèrent qu'à 50% de capacité de rendement, et les commandes du printemps ne sont pas considérables. Les autres branches de l'industrie n'accusent aucun changement notable.

En Ontario, les moulins de textiles ont ajouté à leur personnel et les moulins de bois fonctionnent quasi à plein rendement. La construction est lente, ainsi qu'il est habituel à pareille époque, en dépit d'un certain montant de contrats résidentiels. Les transports aériens dans les régions minières du nord continuent d'être actifs. L'industrie du papier accuse une certaine amélioration, et le plus fort tonnage de grain expédié vers l'étranger constitue un autre facteur favorable à l'embauchage. Plusieurs usines de bas de soie opèrent activement, mais les opérations des manufactures de chaussures déclinent quelque peu.

On a signalé une certaine amélioration dans la fabrication de l'acier; une couple de firmes ont accusé des affaires courantes à quel- que 40% du plein rendement et un

gain de 10% sur l'an dernier. Le gouvernement provincial de l'Ontario a annoncé une nouvelle cédule de licences pour les véhicules-moteurs, à être mise en vigueur dès 1932. La taxation sera basée sur le nombre des cylindres et non sur celui des chevaux-vapeur. Les droits perçus varieront entre \$7 pour une voiture à 4 cylindres et \$40 sur un 16 cylindres. Une augmentation générale de 25% affectera les camions.

La population totale du Canada, à la date du 30 juin 1931, se chiffrait à environ 10,360,000 âmes. D'après le rapport préliminaire du recensement, les chiffres officiels de la Colombie-Britannique ne sont pas encore connus. La valeur totale des ressources du Dominion, à l'exclusion des ressources naturelles non encore développées fut établie à quelque \$38,810,000,000, ce qui marque une augmentation de \$1,210,000,000 sur le total de 1928, qui s'établissait à \$29,636,000,000. Mais les chiffres ne sauraient se comparer tout à fait, à cause de la manière différente de procéder pour faire le recensement. Le dernier rapport inclut pour la première fois une estimation des ressources des havres, du système de transport aérien et des voies publiques.

## Quantités assez fortes de bêtes à cornes livrées

### SOMMAIRE

Les provisions de bêtes à cornes sont encore offertes en quantités assez élevées sur la plupart des parcs à bestiaux importants, mais elles ne sont pas extraordinairement nombreuses à un endroit en particulier. Apparemment, nous avons presque atteint le sommet des arrivages d'aut-isme en Ontario et Québec, et les marchés de l'Ouest ne semblent pas indiquer qu'il aura des arrivages trop abondants. Malheureusement, la qualité des offres est toujours très ordinaire, comme tout et le nombre de bovins de choix et de bonne qualité pour la boucherie est beaucoup moins élevé que les besoins du marché. Le peu d'activité constaté au cours de la semaine est dû au fait que la qualité est évidemment inférieure plutôt qu'à une réduction actuelle dans le prix.

Lundi prochain commencera, à certains parcs à bestiaux, le marché de Noël, et il devrait y avoir une amélioration marquée concernant le nombre de bovins fins offerts. Les marchés des Fêtes, bien qu'ils ne soient pas le facteur puissant dans l'industrie comme par le passé, offre encore un bon débouché pour les animaux éligibles. Au cours des quelques prochaines semaines, les oies, les canards, les volailles et les dindons seront le centre d'attraction, et en large mesure, ceci affectera la demande pour du bœuf. Il serait donc assez prudent de voir à ce que les arrivages de bovins soient de volume modéré, et que l'on prenne un soin particulier à ne pas offrir d'animaux de qualité inférieure sur les parcs à bestiaux, en autant que possible. Les acheteurs cherchent des bovins de bonne qualité mais ne sont pas intéressés à ce qui n'est pas bon.

Au cours de la semaine finissant le 3 décembre, le commerce des bovins d'engrais a été, en majorité, languissant, et les prix baissaient. Les engraisseurs semblent avoir eu beaucoup de difficulté à se procurer des animaux convenables. Il y eut un assez bon nombre de bovins maigres à vendre, mais la majorité n'a pas été bien reçue.

Les prix élevés pour les bovillons cette semaine, ont été \$6.25 à Toronto, \$5.90 à Montréal; à \$5.50 à Winnipeg, \$4.50 à Calgary; Moose-Jaw et Saskatoon et \$4.75 à Edmonton. Les meilleurs bovillons d'engrais à Toronto se vendirent jusqu'à \$5; mais à la fermeture le prix le plus élevé était de \$4.60; \$3.50 fut le prix le plus élevé à Winnipeg, à Calgary, \$3.85; à Edmonton le marché était bon jusqu'à \$3.75; Prince-Albert, \$3.25; Moose-Jaw \$3.25; Saskatoon, \$3.85; et très rare.

Le marché des veaux à Toronto était un peu plus ferme mais perdit du terrain un peu plus tard; le prix le plus élevé fut \$7.50; Le marché était meilleur à Montréal, quelques sujets de choix à

\$9. Winnipeg avait \$6.50 comme prix plus élevé; Calgary \$5.; Edmonton jusqu'à \$6; Prince-Albert \$4; Saskatoon, \$5.; Moose-Jaw, \$3.25.

Les moutons et les agneaux se vendaient aux mêmes prix à Toronto jusqu'à \$6.50 pour les meilleurs agneaux; à Montréal \$6.75; Edmonton un peu moins jusqu'à \$4.75. — Prince-Albert n'avait pas de sujets à vendre; Winnipeg ferme jusqu'à \$6; Calgary jusqu'à \$5.25; et Moose-Jaw ferme jusqu'à \$5.

Toronto avait une provision peu abondante de pores; les prix perdaient 25c, obtenant un nouveau bas prix de \$4.85 au sortir du wagon. Montréal était actif à des prix plus élevés; la plupart des pores à bœuf à \$5.25 nourris et abréuvés. Le marché de Winnipeg restait le même à \$4, nourris et abréuvés. Calgary perdait du terrain fermant à \$3.75 au sortir du wagon; Edmonton était irrégulier et à des prix moins élevés à \$3.65; nourris et abréuvés. Prince-Albert était bon; le prix le plus élevé était \$3.75 nourris et abréuvés; Saskatoon avait un bon marché à \$3.70 et Moose-Jaw à \$3.70 sur un bon marché. Les pores de choix sur tous les marchés obtenaient \$1 de plus par tête.

## BETES A CORNES

Toronto vendait 7800 bovins; les animaux nautifs ordinaires formaient la majorité de l'approvisionnement. Environ 700 têtes restaient à vendre jeudi. A l'ouverture, les prix étaient bons mais perdaient 35 à 50c mercredi. A la fermeture, le marché était languissant et il est évident qu'une quantité plus modérée soit reçue peu avantagusement la semaine prochaine. Les meilleurs bovillons se vendirent, à l'ouverture, \$6 à \$6.25, mais à la fermeture, ils n'obtenaient pas plus que \$5.75.

Les bovins de boucherie communs et moyens se vendaient \$2.75 à \$5.25 à la fermeture; quelques-uns à \$5.50. Les veaux nourris se vendaient 50c de moins., fermant de \$5.50 à \$7.50. Les meilleures vaches se vendaient \$3 à \$3.25; celles pour la mise en conserves portaient bien de \$1.25 à \$1.50; les taureaux \$1.50 à \$2.25 pour la saucisse de Boulogne, et de \$2.75 à \$3.50 pour ceux de boucherie. Le commerce des bovins d'engrais était languissant et les prix perdaient 25c, fermant à \$4.50 à \$4.60, bien que quelques ventes donnèrent jusqu'à \$5. à l'ouverture. Les mi-gras maigres donnaient de \$2.75 à \$3.75; et les vaches laitières et les vaches pleines portaient lentement de \$55 à \$65 chacune pour les meilleures.

MONTREAL avait 1832 bêtes à cornes; le marché de lundi était un peu plus ferme. Mardi, toutefois, plusieurs charges de wagon arrivèrent de l'Ouest du Canada et les ventes devinrent moins actives; il restait deux charges à vendre. Les acheteurs voulaient des bovins de bonne qualité, mais il n'y avait pas d'animaux de qualité réellement bonne. Les meilleurs bovins obtenaient \$5.75 à \$5.90; les bons bovillons 5.50 à \$5.75 en majorité; les moyens environ \$5; la qualité ordinaire \$4 à \$4.50 et les bovillons légers et maigres aussi peu que \$2.75. Une charge entière de bonnes vaches obtenait \$3.75; quelques-unes de très bonne qualité \$4; le type laitier assez charnu \$2.50 à \$2.75 et les communs maigres aussi bas que \$2. Les vaches pour la mise en conserves et la coupe donnaient \$1 à \$1.75 et les taureaux \$2 à \$3.

## MARCHE BRITANNIQUE

Il n'y eut pas d'exportations à la Grande-Bretagne. Le "Manchester Division" déchargeait, le 24 novembre, environ 60 bons bovins d'engrais qui rapportèrent 7 1/2 avec issues poids abattu, y compris les issues p. D'autres étaient, en majorité, de qualité commune, donnant 6 1/2 à 7. Les meilleures femelles se vendirent 5d, et les catégories secondaires 4d.

GLASGOW mentionne qu'il n'y avait pas de bovins canadiens. Les bêtes à cornes de l'Irlande offertes à Morklands, lundi, obtenaient de 3 1/2 à 4 1/2d. poids vif, par livre.

## MARCHE DES VEAUX

TORONTO vendait 1500 veaux. A l'ouverture, les prix étaient un peu meilleurs, mais ils perdaient l'augmentation mercredi lors que les veaux de choix obtenaient \$7 à \$7.50; les moyens \$5 à \$6.50; les veaux d'herbe, \$3. le cent livres. Un groupement de bons veaux de boucherie fut expédié aux Etats-Unis sur commande.

MONTREAL avait moins de 1500 veaux à offrir sur les deux marchés. La demande était bonne et les ventes se faisaient à bonne heure à des prix plus élevés. La majorité des animaux étaient des sujets engraisés à l'herbe et se vendait de \$2.75 à \$3.25. Les bons veaux de boucherie obtenaient \$8.50 quelques-uns \$9; la qualité assez bonne par charges mélangées environ \$8; le veau commun et léger \$7 à \$7.50 et le veau allaité ou nourri à la chaudière \$4.25 à \$6 le cent livres.

## MARCHE DES PORCS

Le mouvement total des pores cette semaine, aux pores à bestiaux et aux maisons de salaison était en majorité plus considérable que celui de la semaine précédente.

En tout, 79,458 pores furent transportés, à comparer à 62,521 la semaine dernière. Le total des ventes cette année, il ne reste que quatre semaines, se chiffre à 2,411,845 comparé à 2,150,333 pour la même période, l'année dernière. Dans les circonstances, la condition générale du marché obtenu était ce que l'on pouvait attendre. Les prix furent moins élevés à certains pores à bestiaux; en réalité à tous les pores où les arrivages étaient assez abondants, mais lorsque l'approvisionnement était modéré, il y avait évidence d'une condition bonne à ferme.

TORONTO avait 4,390 pores au cours de la semaine, mais il y eut aussi une assez grande quantité d'expéditions directes aux maisons de salaison. Les prix aux pores perdaient 25c le cent livres et atteignaient un nouveau bas niveau de \$4.85 au sortir du wagon. Il y eut quelques ventes à 10c de plus que le marché général. Les pores arrivant par camion rapportèrent \$4.50 à \$4.60. Comme d'habitude, le porc de choix se vendait \$1 de plus.

MONTREAL avait 5264 pores. Le commerce de lundi était actif et les prix 25 à 50c de plus; la plupart des sujets de type à bœuf, de boucherie et de poids léger se vendaient \$5.25, nourris et abréuvés. A partir de mercredi et tout le reste de la semaine, le commerce fut un peu moins bon, et des ventes avaient lieu à \$5. Les pores lourds par charges mélangées contenaient environ \$4.50 et les truies \$4 à \$4.25 en majorité. Lorsque vendu sur classement, le porc de choix coûtait \$1 de plus par tête et les poids lourds subissaient la réduction de \$2 tandis que les extras lourds se vendaient \$3 de moins.

## MOUTONS ET AGNEAUX

TORONTO avait 5000 moutons et agneaux; ces derniers étant, en majorité, de qualité ordinaire et le commerce restait languissant. Les brebis et les béliers de bonne qualité rapportaient \$6.25 à \$6.50; la majorité \$6.35 à \$6.40. Les pesants donnaient \$1 de moins et la qualité très inférieure aussi bien que ceux pour l'engrais, \$4.50 à \$5. Les moutons se vendaient bien; quelques ventes avaient lieu à \$3.50 pour les brebis légères, le prix le plus élevé en général était \$3 et la qualité inférieure de \$1 à \$2 le cent livres.

## MONTREAL avait 1791 sujets

à vendre. Les agneaux se vendaient bien; la plupart des brebis et les béliers de bonne qualité obtenaient \$6.50; deux groupements à \$5.75. Les poids pesants portaient difficilement bien que la majorité des brebis et des béliers de bonne qualité se vendirent \$6.50. Les qualités ordinaires et moyennes donnaient environ \$6.25; les mâles et la qualité très ordinaire et moyen ne donnaient environ \$6.25; les mâles et la qualité très inférieure \$2 de moins le cent livres. Les moutons se vendaient de \$1.50 à \$3.

## La baisse des prix tend à encourager la production de l'or

Au point d'une dépression où le prix des marchandises baisse rapidement, la valeur de l'or augmente parce que chaque unité d'or achète un plus grand volume de marchandises. Quand la dépression en arrive au point où les salaires commencent à baisser, l'exploitation des mines d'or devient profitable; de nombreuses mines abandonnées quand les prix étaient trop hauts, rapportent suffisamment pour payer les frais d'opération; l'exploration de nouveaux champs procède rapidement et les mines productrices étendent l'échelle de leurs travaux. C'est ce qui s'est produit au cours de presque toutes les dépressions. La baisse des prix tend à encourager la production de l'or, lit-on dans la lettre mensuelle de la Banque Royale du Canada. Quand, au surplus, la monnaie d'un pays baisse en valeur de sorte que l'or y fait prime, ce fait se constitue une réduction réelle de salaire et sert d'encouragement supplémentaire à l'exploitation des champs d'or. On trouve de l'or dans de nombreuses parties du Canada et chacune de ces régions se ressent de l'influence, non seulement de la baisse du prix des marchandises mais également de la prime sur l'or en termes de monnaie canadienne.

## La crise des paiements soviétiques

Des rumeurs inquiétantes circulent parmi les personnes intéressées au commerce avec les Soviets quant aux difficultés financières de ces derniers et à la possibilité d'un moratoire sur les paiements à l'étranger. Les démentis officiels du Gouvernement soviétique ne contiennent aucun chiffre sur l'endettement à l'extérieur, ils ne peuvent donc que renforcer le manque de confiance et l'inquiétude qui règnent dans les sphères industrielles et commerciales. En réalité il serait extraordinaire que l'URSS, dont le système économique est si artificiel, s'éprenne

aucune conséquence de la crise financière que traverse en ce moment l'Europe et en particulier l'Allemagne et l'Angleterre.

Nous pouvons affirmer que le crédit soviétique est compromis plus qu'aucun autre par la crise financière, en raison de l'utilisation que les Soviets ont faite des crédits étrangers et du rôle joué par l'Allemagne dans le financement des commandes soviétiques.

Les commandes soviétiques à l'étranger sont basées sur les crédits de un à quatre ans; on peut évaluer à trente mois la moyenne de la durée des crédits accordés aux Soviets. Ces crédits sont donc des crédits à termes relativement court et les traites qui les concernent ont été souvent réescomptées. Les commandes avaient pour objets des machines destinées à l'exécution du plan quinquennal, dont le rendement ne peut être qu'à longue échéance et dont l'amortissement ne peut commencer qu'au moment où ce rendement deviendra effectif. Selon toutes probabilités ce rendement ne permettra jamais de procéder à un amortissement rationnel, tout d'abord parce qu'en URSS, on tient peu compte de la rentabilité des entreprises et parce que le marché intérieur a été ruiné par le plan quinquennal lui-même, pour la mise en oeuvre duquel il a fallu rationner à l'extrême la population et détruire la prospérité des paysans.

Le Gouvernement des Soviets a fait exactement la même chose que l'Allemagne: il a transformé les crédits à court terme de l'étranger en investissements à long terme à l'intérieur du pays.

La catastrophe se produira au moment où la situation du marché international deviendra si tendue qu'il sera impossible de se procurer de nouveaux crédits pour faire face aux paiements urgents, car l'URSS ne trouvera certainement pas à l'extérieur les concours financiers considérables qui permettraient d'éviter l'effondrement.

La situation ne saurait être qu'aggravée par l'augmentation des dettes fédérales, provinciales et municipales. Des individus qui dans leur cas particulier sont enclins à économiser et à éteindre leurs dettes favorisent les emprunts publics, oubliant qu'en fin de compte ce sont eux qui paieront. Il y a une limite au-delà de laquelle les dépenses ne peuvent procéder avec sécurité, même quand le but est de créer de l'emploi temporaire.

En notre pays, cette limite est en vue. On doit faire halte aux dépenses. Le fardeau des taxes mine les capitaux et l'esprit d'entreprise, ce qui en fin de compte contribue à augmenter le chômage.

Il est important que nous tirions profit des expériences coûteuses faites à l'étranger et que, tout en prenant soin des cas de détresse imminente, nous veillions à ce que les chômeurs, autant que possible, se suffisent à eux-mêmes. Les aider à s'établir sur des terres est la procédure logique pour un pays agricole comme le nôtre, et il est encourageant de noter que l'on prend des mesures à cette fin.

L'agriculture est la principale industrie du Canada et la culture diversifiée est le plus recommandable moyen de subsistance. En ce siècle de la machine, il n'est pas étonnant que la culture industrielle ait ses adeptes, mais on ne doit pas oublier qu'une ferme est avant tout un foyer et non une usine. Nous devons viser à un meilleur équilibre de notre population rurale et urbaine. La proportion de celui-ci qui fournit du travail et une occasion d'emploi pour l'énergie électrique. Ces industries viennent surtout des Etats-Unis et leur raison d'être est d'approvisionner le marché canadien et d'exporter aux autres pays de l'Empire, en vertu du tarif de faveur accordé à notre pays. Le tourisme donne aussi du travail aux Canadiens, et avec les 23 millions d'autos que l'on compte aux Etats-Unis, on peut s'attendre à une augmentation continue de cette source de revenus.

## LA MALIGNE

Léon en pénétrant dans le salon de Flore s'aperçut que celle-ci dormait sur le canapé; lorsqu'elle se réveilla elle l'accusa de l'avoir embrassé.

## AVIS PUBLIC

est par le présent donné que je soussigné, Arthur Béliveau, Greffier de la Cité des Trois-Rivières, ai préparé suivant la loi la liste des électeurs municipaux de la cité des Trois-Rivières et que cette liste est maintenant déposée dans mon bureau à la disposition et pour l'information de toute personne intéressée.

Donné sous mon seing, aux Trois-Rivières, ce seizième jour de décembre, mil neuf cent trente et un.

(Signé) Arthur Béliveau.

## AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas. FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure.

Province de Québec, District d'Arthabaska, Cs. No 205.

ELZEAR BEAUDOIN, demandeur vs EPHREM LA-PLANTE, défendeur.

1. Une terre sise et située en la paroisse de Sainte-Perpétue, en la concession nord-est du rang Saint-Joseph, du contenu de trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, le tout plus ou moins, joignant au nord à Elphège Jutras, au sud à Edouard Boucher, connue et désignée la dite terre comme étant le lot de terre numéro quaratorze (14) du cadastre du comté de Nicolet pour la dite paroisse de Sainte-Perpétue avec les bâtisses y érigées.

2. Un autre terrain situé en la même paroisse et même rang du côté sud-ouest, contenant trois arpents de largeur sur environ vingt arpents de profondeur, connu et désigné sous le numéro cent cinq (105) du dit cadastre de Sainte-Perpétue.

3. La moitié sud-est la térale et longitudinale d'une autre terre aussi située en la dite paroisse de Sainte-Perpétue, au même rang Saint-Joseph, du côté sud-ouest d'icelui, contenant en total un arpent et demi de largeur sur environ vingt arpents de profondeur connue et désignée sous le numéro cent trois (1/2 S.E. No 103) du même dit cadastre de Sainte-Perpétue.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de Sainte-Perpétue, district de Nicolet, le CINQUIEME jour du mois de JANVIER prochain 1932, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,

J.-H. ROUSSEAU, Bureau du shérif, Nicolet, le 30 novembre 1931.

## MANSAEU

Les dépendances d'une ferme appartenant à M. Henri Raymond, du rang d'En Bas, ont été réduites en cendres vers les dix heures. Cette ferme est abandonnée et se trouve voisine de la résidence de M. Raymond. Il n'y avait que des moutons qui se trouvaient dans l'écurie et qui sont sortis au début de l'incendie. Dans la grange se trouvait un peu de paille, un moulin à battre, un moulin à faucher, un râtelier, des herbes et du grand bois de construction. Le tout a été mis hors de service. La famille Raymond venait de se mettre au lit lorsque soudain le chef de la famille M. Henri Raymond, vit une lueur dans sa chambre. Il crut d'abord aux phares d'un auto mais s'apercevant que la lumière augmentait il jeta un coup d'oeil au dehors et vit les flammes sortir déjà par le toit. Il se rendit vite sur les lieux et des voisins arrivèrent aussitôt afin de porter secours mais il était trop tard. M. Raymond ne peut expliquer le début de cet incendie. Les pertes sont d'environ quinze cent piastres. Il y avait de l'assurance.

— Une autre grange et une courie ont été détruites dans la même nuit vers les 3 heures du matin, dans le rang Neuf de notre paroisse. Elles appartenant à M. J. Lemay. M. Lemay fut éveillé par les cris des voisins. Le feu a originé dans la grange d'où on a pu sauver tous les animaux, cheval, vaches, poules et aussi quelques instruments aratoires.

## La situation économique de notre pays

Extrait du discours du gérant-général de la Banque de Montréal, à l'assemblée annuelle tenue le 7 décembre.

Au milieu du déséquilibre général, le Canada peut encore se féliciter de son excellente posture relative. On ne saurait nier cependant que les affaires ont été à un niveau extrêmement bas l'année dernière — le plus bas peut-être de mémoire d'homme.

La situation ne saurait être qu'aggravée par l'augmentation des dettes fédérales, provinciales et municipales. Des individus qui dans leur cas particulier sont enclins à économiser et à éteindre leurs dettes favorisent les emprunts publics, oubliant qu'en fin de compte ce sont eux qui paieront. Il y a une limite au-delà de laquelle les dépenses ne peuvent procéder avec sécurité, même quand le but est de créer de l'emploi temporaire.

En notre pays, cette limite est en vue. On doit faire halte aux dépenses. Le fardeau des taxes mine les capitaux et l'esprit d'entreprise, ce qui en fin de compte contribue à augmenter le chômage.

Il est important que nous tirions profit des expériences coûteuses faites à l'étranger et que, tout en prenant soin des cas de détresse imminente, nous veillions à ce que les chômeurs, autant que possible, se suffisent à eux-mêmes. Les aider à s'établir sur des terres est la procédure logique pour un pays agricole comme le nôtre, et il est encourageant de noter que l'on prend des mesures à cette fin.

L'agriculture est la principale industrie du Canada et la culture diversifiée est le plus recommandable moyen de subsistance. En ce siècle de la machine, il n'est pas étonnant que la culture industrielle ait ses adeptes, mais on ne doit pas oublier qu'une ferme est avant tout un foyer et non une usine. Nous devons viser à un meilleur équilibre de notre population rurale et urbaine. La proportion de celui-ci qui fournit du travail et une occasion d'emploi pour l'énergie électrique. Ces industries viennent surtout des Etats-Unis et leur raison d'être est d'approvisionner le marché canadien et d'exporter aux autres pays de l'Empire, en vertu du tarif de faveur accordé à notre pays. Le tourisme donne aussi du travail aux Canadiens, et avec les 23 millions d'autos que l'on compte aux Etats-Unis, on peut s'attendre à une augmentation continue de cette source de revenus.

## LA MALIGNE

Léon en pénétrant dans le salon de Flore s'aperçut que celle-ci dormait sur le canapé; lorsqu'elle se réveilla elle l'accusa de l'avoir embrassé.

## AVIS PUBLIC

est par le présent donné que je soussigné, Arthur Béliveau, Greffier de la Cité des Trois-Rivières, ai préparé suivant la loi la liste des électeurs municipaux de la cité des Trois-Rivières et que cette liste est maintenant déposée dans mon bureau à la disposition et pour l'information de toute personne intéressée.

Donné sous mon seing, aux Trois-Rivières, ce seizième jour de décembre, mil neuf cent trente et un.

(Signé) Arthur Béliveau.

## AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas. FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure.

Province de Québec, District d'Arthabaska, Cs. No 205.

ELZEAR BEAUDOIN, demandeur vs EPHREM LA-PLANTE, défendeur.

1. Une terre sise et située en la paroisse de Sainte-Perpétue, en la concession nord-est du rang Saint-Joseph, du contenu de trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, le tout plus ou moins, joignant au nord à Elphège Jutras, au sud à Edouard Boucher, connue et désignée la dite terre comme étant le lot de terre numéro quaratorze (14) du cadastre du comté de Nicolet pour la dite paroisse de Sainte-Perpétue avec les bâtisses y érigées.

2. Un autre terrain situé en la même paroisse et même rang du côté sud-ouest, contenant trois arpents de largeur sur environ vingt arpents de profondeur, connu et désigné sous le numéro cent cinq (105) du dit cadastre de Sainte-Perpétue.

3. La moitié sud-est la térale et longitudinale d'une autre terre aussi située en la dite paroisse de Sainte-Perpétue, au même rang Saint-Joseph, du côté sud-ouest d'icelui, contenant en total un arpent et demi de largeur sur environ vingt arpents de profondeur connue et désignée sous le numéro cent trois (1/2 S.E. No 103) du même dit cadastre de Sainte-Perpétue.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de Sainte-Perpétue, district de Nicolet, le CINQUIEME jour du mois de JANVIER prochain 1932, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,

J.-H. ROUSSEAU, Bureau du shérif, Nicolet, le 30 novembre 1931.

## MANSAEU

Les dépendances d'une ferme appartenant à M. Henri Raymond, du rang d'En Bas, ont été réduites en cendres vers les dix heures. Cette ferme est abandonnée et se trouve voisine de la résidence de M. Raymond. Il n'y avait que des moutons qui se trouvaient dans l'écurie et qui sont sortis au début de l'incendie. Dans la grange se trouvait un peu de paille, un moulin à battre, un moulin à faucher, un râtelier, des herbes et du grand bois de construction. Le tout a été mis hors de service. La famille Raymond venait de se mettre au lit lorsque soudain le chef de la famille M. Henri Raymond, vit une lueur dans sa chambre. Il crut d'abord aux phares d'un auto mais s'apercevant que la lumière augmentait il jeta un coup d'oeil au dehors et vit les flammes sortir déjà par le toit. Il se rendit vite sur les lieux et des voisins arrivèrent aussitôt afin de porter secours mais il était trop tard. M. Raymond ne peut expliquer le début de cet incendie. Les pertes sont d'environ quinze cent piastres. Il y avait de l'assurance.

— Une autre grange et une courie ont été détruites dans la même nuit vers les 3 heures du matin, dans le rang Neuf de notre paroisse. Elles appartenant à M. J. Lemay. M. Lemay fut éveillé par les cris des voisins. Le feu a originé dans la grange d'où on a pu sauver tous les animaux, cheval, vaches, poules et aussi quelques instruments aratoires.

SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

Grand'Mère

(De notre Correspondant)

Club de Bridge "Ming Toy"

Un groupe de jeunes filles de cette ville, amateurs de bridge se sont récemment formés un club. L'inauguration de ce club de bridge a donné lieu à une magnifique réception, récemment chez Mmes Anna et Germaine Desbiens. Le prix de présence fut gagné par Mlle Gabrielle Nicole. Des prix magnifiques seront distribués à la fin de la saison à celles qui auront obtenu le meilleur pourcentage de points pour toutes les parties qui seront jouées au cours de l'hiver. Toutes les membres de ce club étaient présentes à cette soirée d'inauguration, ce sont Mmes Georgette, Gabrielle et Germaine Nicole, Rolande et Mariette Lacroix, Florence et Gabrielle Deshaies, Rolande et Rachel Lemay, Berthe et Antoinette Leduc, Simonne Marcotte, Marcelle Ricard, Marie-Blanche et Marie-Anna Julien, Anna et Germaine Desbiens.

Vente des bancs à l'église St-Paul

M. le curé de St-Paul procédera à la vente des bancs qui n'auront pas été payés au cours de cette semaine, dimanche prochain, pour les prochains trois mois.

La glace est prise sur le St-Maurice

Avec un retard d'une semaine avec l'an dernier la glace est prise de bord en bord sur la rivière St-Maurice, au cours de la nuit du cinq au six décembre dernier. L'an dernier la glace avait fait pont solide sur cette rivière dans la nuit du premier au deux décembre.

Vote sur le règlement d'emprunt de \$25,000.

Les contribuables, électeurs propriétaires de notre cité seront appelés à voter sur un règlement d'emprunt au montant de \$25,000 faisant pendant à la somme votée par les Gouvernements Fédéral et Provincial pour secourir nos chômeurs. Le vote sur le dit règlement aura lieu les 14 et 15 décembre prochains.

Epidémie de maladies contagieuses

Les autorités médicales ont eu une assemblée avec nos autorités scolaires et religieuses relativement à l'épidémie de rougeole, scarlatine et diphtérie qui sévit actuellement en notre ville. Si cette épidémie ne prend pas une baisse sérieuse sous peu, ils ont décidé qu'il s'en verra fermer nos écoles le 21 décembre prochain.

Une belle retraite triduum pour nos Ligeurs

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur de notre paroisse ont assisté récemment à une magnifique retraite-triduum de trois jours prêchée par le Rév. Père J. Senay, Jésuite, de Montréal. L'éminent prédicateur fit ressortir le rôle immanquable de la Ligue en un temps de crise comme celui que nous traversons afin de faire contrepoids à l'oeuvre néfaste du bolchévisme qui nous menace de toutes parts. Le Rév. Père Senay a fait un appel à nos paroissiens pour s'enrôler sous la bannière du Sacré-Coeur et nos hommes y ont répondu avec empressement. A la cérémonie de clôture qui eut lieu dimanche soir dernier, 100 nouvelles adhésions furent données ce qui porte à plus de 700 le nombre de nos ligueurs à Grand'Mère.

Election d'un marguillier

On procédera à l'élection d'un nouveau marguillier en remplacement de M. Eugène Clermont sortant de charge, après le grand messe dimanche prochain.

Chef nos Chevaliers de Colomb

Sous la conduite du grand chevalier M. Léo Dugal les officiers et les membres de notre conseil local, à l'occasion du 25ième anniversaire de la fondation de notre Cour et du 50ième anniversaire de la fondation des chevaliers de Colomb organisent une campagne de recrutement et invitent fortement les anciens membres qui avaient abandonné l'Ordre de réintégrer les rangs. Déjà un grand nombre d'anciens membres ont demandé leur réinstallation et une quinzaine de nouveaux candidats seront initiés d'ici quelques semaines.

Les Enfants de Marie

Les membres de la Confrérie des Enfants de Marie de la paroisse St-Paul ont assisté à un triduum prêché par le Rév. Père Sylvestre, franciscain, du Couvent des 3-Rivières. Ce triduum se clôtura le jour de l'Immaculée-Conception par une magnifique cérémonie à laquelle 54 candidates furent reçues dans cette belle Confrérie qui comprend actuellement 329 membres. A la messe de 7:15 hrs le jour de l'Immaculée-Conception, il y eut communion générale de toutes les congréganistes et des candidates. La chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Gabrielle Dantigny exécuta avec maîtrise un



beau programme de chant sacré. La cérémonie de clôture qui coïncida avec la réception des candidates eut lieu le soir à sept heures et fut présidée par M. le curé H. Trudel.

Nous donnons ci-après la liste des nouvelles officières de la congrégation élus récemment: Présidente, Mlle Rosa Labrie, Vice-présidente, Mlle Juliette Désilets; Secrétaire-trésorière, Mlle Rolande Champigny; Assistante, Mlle Jeanne Flageole; Maîtresse des Approbanistes, Mlle Marguerite Quesnel; Conseillère, Mlle Lucinda Gélinas et Jeanne Rousseau; Portières, Mlles Lucienne Ricard et Alida Maheu; Bibliothécaires, Mlles Marguerite Julien et Jeanne Flageole; Infirmières, Mlles Lucinda et Lauréa Gélinas; Sacristines, Mlles Emeline Fleurent et Gabriel-Beauchemin; Directrice, de la Chorale Mlle Gabrielle Dantigny.

Recettes du pont de Grand'Mère pour novembre

Les recettes brutes provenant des péages sur le pont de Grand'Mère se chiffrent à la somme de \$2169.75 comparativement à \$2153.75 pour le même mois de l'an dernier, soit donc augmentation de \$16.00 avec l'an dernier.

Nos écoles fermées le 15 décembre

A la suite d'une décision de nos autorités médicales et des membres de la Commission Scolaire, les écoles de notre ville fermeront à partir du 15 décembre prochain et ne seront rouvertes qu'après les Rois. On en est venu à cette décision la suite de la crise de maladies contagieuses qui sévit à l'état aigu chez nos écoliers depuis quelques semaines. On espère par cette politique enrayer plus promptement les ravages causés par la rougeole, la scarlatine et la diphtérie.

La vente des bancs

Dimanche dernier après la grande messe M. le Curé Trudel a procédé à la vente des bancs pour les prochains trois mois.

Distingué visiteur

M. l'abbé A. Dumas, desservant à la Tour des Martyrs, de St-Célestin de Nicolet, et enfant de cette paroisse, était en visite au presbytère et chez des parents dimanche dernier. A l'occasion de son passage en cette ville M. l'abbé Dumas a donné aux messes de dimanche, à St-Paul, le sermon de circonstance.

ECOLE ST-MAURICE

6e année L. Guay, R. Laporte, M. Baril. 5e - P. Daemen, M. Levasseur, L. Godin. 4e "A" G. Deschênes, R. Levasseur, B. Bellemare. 4e "B" P. Martin, G.-E. Mercier, G. Pruneau. 3e "A" G. Dufour, R. Guay, P. Pellerin. 3e "B" M. Bouchard, R. Auger, L. Beauhien. 3e "C" M. Carrier, R. Prévost, P.-H. Levasseur. 2e "A" G. Racine, J.-N. Richard, J.-L. Pratte. 2e "B" H. Blanchard, J. Boissonault, V. Laurent. 1ère "A" P. Duchesnay, J.-L. Feron, J. Rivard. 1ère "B" A. Loranger, B. Charette, U. Bourque.

ECOLE DU SACRE-COEUR ST-MARC

6e année, Paul Gélinas, R. Vandal, Lucien Boucher. 5e - Rosaire, Houde, Henri Girard. 5e "B" Lucien Mongrain, Lionel Rousseau. 4e "A" René Pellerin, Bernard

des Saints-Anges et de la Société de l'Enfant-Jésus. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Dubé, vicaire à Shawinigan, un enfant de cette paroisse.

Parmi les élèves reçus dans la Congrégation des Enfants de Marie il y avait Mlles Germaine Neaul, Marie-Jeanne Morin, M.-B. Dupont, Clémence Carignan, J.-d'Arc Forcier et Marthe LeBlanc. Celles qui furent admises dans la Congrégation des Saints-Anges furent Mlles Henriette Thiessen, Fernande Jacob, et Claire Durand. Après une fervente prière à la Vierge et sous la direction de la R. Mère Supérieure tous les membres de ces Congrégations procédèrent à l'élection de leurs nouvelles officières, les heureuses élues furent:

CONGREGATION DES ENFANTS DE MARIE: Présidente: Mlle Irène Dubé, Vice-présidente, Mlle Eveline Ferron, secrétaire, Mlle Irène Hoffman, Mlle Suzanne Lambert, Trésorière, Mlle F. Yvette Matteau, Réglementaire Mlle Madeleine Beaupré, Conseillère, Mlle Germaine Neault. Mlle Claire Champigny fut élue Présidente et Mlle Anne-Marie Pépin, Vice-Présidente, de la Congrégation des Saints-Anges, et Mlle Carmen Dessureault, présidente de la Congrégation de l'Enfant-Jésus.

Un prêtre de l'Ouest américain visite des parents.

M. l'abbé Paul Lamy, prêtre de Dunsit, Dakota Nord était de passage récemment en notre ville chez M. Philippe Gélinas et autres parents. M. l'abbé Lamy a passé trois mois à visiter des parents au Canada, après une absence de 17 ans, où il exerça son ministère dans l'Ouest américain. Ce distingué missionnaire est retourné chez lui des plus heureux de sa visite parmi nous et du chaleureux accueil qu'il a reçu un peu partout dans notre belle province de Québec.

Shawinigan

(De notre Correspondant)

Tableau d'honneur dans nos écoles

Ecole de l'Immaculée-Conception, 6ème année, C. Sigmen, A. Lorenzon, E. Jolivet; 8ème année, M. Gilbert, L. Pellerin, M. Gosselin; 7ème année, J. Bourgoïn, A. Racine, J.-B. Francoeur; 7ème année, "B", N. Regnière, L. Bal, G. Hamond; 6ème année, G. Desrosiers, A. Alarie, M. Boulanger; 5e année "A" B. Mélançon, L. Poirier, M. Veillette. 5e année "B" L. Matteau, J. Hamond, R. Houde. 4e année "A" L. Gauthier, R. Moreau, H. Levasseur. 4e année "B" O. Matteau, A. Marcotte, H. Poirier. 3e "A" R. Paradis, A. Trudel, A. Rousseau. 3e "B" J.-P. Pelletier, Y. Boucher, R. Boisvert. 2e "A" R. Michaud, M. Héon, R. Tremblay. 2e "B" H.-P. Courteau, L. Bastien, E. Guillemette. 1ère "A" A. Huot, Louis Lebrun, M. St-Onge. Cours préparatoire, A. Tremblay, R. Bergeron, J.-P. Lafrenière.

ACADEMIE ST-PIERRE

8e - Mlles G. Lord et A. Bergeron. 7e - C. Trudel, A.-M. Lemay. 6e - E. Blais, D. Mongrain. 5e - S. Jacques, M. Bergeron. 4e - J. Rivard, R. Gagnon. 3e - "A" G. Abel, G. Béland. 3e "B" - T. Rivard, J. Tardif. 3e "C" - C. Goulet, C. Bégin. 2e "A" - L. Collins, F. Paradis. 2e "B" - L. Bergeron, Rose Morin. 1ère "A" - M. St-Pierre, C. Millette. 1ère "B" - J. Salois, P. Paquette. Cours préparatoire - Adrienne Trudel, Florette Hébert.

ACADEMIE ST-BERNARD

9e - Mlles M.-R. Poirier, L. Boivin. 8e - G. Bourque, G. Prévost. 7e - G. Lépine, M.-J. Huot. 6e - G. Trudel, G. Daemen. Cours spécial - Y. Bergeron, C. Huot, B. Charette. 5e "A" - S. Gélinas, G. Du Maine. 5e "B" G. Levasseur, S. Frigon. 4e "A" C. Cossette, M. Brûlé. 4e "B" - C. Thibodeau, S. Auger. 3e "A" C. Laverigne, M. Laverigne. 3e "B" - M. Bournival, E. Lépine. 3e "C" - R. Duchesne, J.-D'Arc Carrier, Y. Pruneau. 2e "D" - S. Roy, T. Pépin. 2e "A" - B. Beaulieu, M. Lesard. 2e "B" E. Vandal, R. Filion. 2e "C" - B. Riopel, D. Lemire. 1ère année - L. Caron, S. Hogue. Cours préparatoire - T. Charest, Y. Bilodeau.

ACADEMIE ST-MARC

9e année - Mlles G. Grenier, Y. Marchand, B. Martin. 8e année - W. Dupont, C. Lafrenière, I. Legault. 7e année - R. Duquette, M. Pelletier, F. Trudel. 6e année - R.-B. Houde, S. Hallé, A. Trudel. 5e "A" A. Julien, T. Dupont, S. Bellemare. 5e "B" - C. Bouchard, S. Carrier, T. Deschênes. 4e "A" - C. Joncas, F. Laplante, L. Vincent. 4e "B" - R.-A. Bédard, M. Gélinas, Y. Lafrenière. 4e "C" N. Déry, M. Lavoie, T. Cossette. 3e "A" G. Cloutier, G. Cloutier, G. Héneault. 3e "B" L. - L. Bordeleau, C. Dupont, M. Durand. 3e "C" S. Legault, G. Deschênes, L. Corriveau. 2e "A" - M. Corriveau, G. Mercier, G. Lacoursière. 2e "B" M. Rheaute, R. Ouellette, C. Bergeron. 2e "C" - A. Joncas, M.-R. Duchemin, T. Saucier. 1ère année - C. Pronovost, G. Lefebvre, M. Isabelle.

Un beau concert par Renée Nizan

Mlle Renée Nizan, la délicieuse artiste française qui s'est déjà fait entendre dans plusieurs églises de notre province, a donné sur les orgues de l'église de St-Pierre, de cette ville, un concert qui a été fort goûté, par un vaste auditoire qui remplissait presque complètement le temple. Mlle Nizan avait un programme agréablement varié et ceci lui permit de satisfaire les goûts de ses nombreux auditeurs. Après avoir débuté d'une façon magistrale par une superbe pièce de Bach: Toccata et Fugue en re mineur, l'artiste donna "Soeur Monique", de Couperin, et "Noël en sol", de Daquin, suivies, après un intermède de chant par "Noël en re mineur", de Daquin, Stella Matutina, de Dalziel, et Toccata, de Gigout.

COUVENT DES URSULINES

Pensionnat 9e - Mlles M. Dion, G. St-Arnaud. 8e - V. Lefebvre, J. Levasseur. 7e - M. Garceau, M. St-Onge. 6e - E. Johansen, M. Cyr. 5e - R. Guillemette, S. Beauchemin. 4e - G. Bergeron, D. Stewart. 3e - J. Lafrenière, P. Plante. 2e - M. Dho, D. Bellefeuille. 1ère - Y. Therrien, H. Gignac. Cours préparatoire - M. A. Yotte, C. Prévost. Cours anglais - 8e Irène Davies. 7e - P. Larose, G. Beauchemin. 3e - Joyce Hébert. 2e - Helen Panzl.

ACADEMIE ST-PIERRE

8e - Mlles G. Lord et A. Bergeron. 7e - C. Trudel, A.-M. Lemay. 6e - E. Blais, D. Mongrain. 5e - S. Jacques, M. Bergeron. 4e - J. Rivard, R. Gagnon. 3e - "A" G. Abel, G. Béland. 3e "B" - T. Rivard, J. Tardif. 3e "C" - C. Goulet, C. Bégin. 2e "A" - L. Collins, F. Paradis. 2e "B" - L. Bergeron, Rose Morin. 1ère "A" - M. St-Pierre, C. Millette. 1ère "B" - J. Salois, P. Paquette. Cours préparatoire - Adrienne Trudel, Florette Hébert.

ACADEMIE ST-BERNARD

9e - Mlles M.-R. Poirier, L. Boivin. 8e - G. Bourque, G. Prévost. 7e - G. Lépine, M.-J. Huot. 6e - G. Trudel, G. Daemen. Cours spécial - Y. Bergeron, C. Huot, B. Charette. 5e "A" - S. Gélinas, G. Du Maine. 5e "B" G. Levasseur, S. Frigon. 4e "A" C. Cossette, M. Brûlé. 4e "B" - C. Thibodeau, S. Auger. 3e "A" C. Laverigne, M. Laverigne. 3e "B" - M. Bournival, E. Lépine. 3e "C" - R. Duchesne, J.-D'Arc Carrier, Y. Pruneau. 2e "D" - S. Roy, T. Pépin. 2e "A" - B. Beaulieu, M. Lesard. 2e "B" E. Vandal, R. Filion. 2e "C" - B. Riopel, D. Lemire. 1ère année - L. Caron, S. Hogue. Cours préparatoire - T. Charest, Y. Bilodeau.

ACADEMIE ST-MARC

9e année - Mlles G. Grenier, Y. Marchand, B. Martin. 8e année - W. Dupont, C. Lafrenière, I. Legault. 7e année - R. Duquette, M. Pelletier, F. Trudel. 6e année - R.-B. Houde, S. Hallé, A. Trudel. 5e "A" A. Julien, T. Dupont, S. Bellemare. 5e "B" - C. Bouchard, S. Carrier, T. Deschênes. 4e "A" - C. Joncas, F. Laplante, L. Vincent. 4e "B" - R.-A. Bédard, M. Gélinas, Y. Lafrenière. 4e "C" N. Déry, M. Lavoie, T. Cossette. 3e "A" G. Cloutier, G. Cloutier, G. Héneault. 3e "B" L. - L. Bordeleau, C. Dupont, M. Durand. 3e "C" S. Legault, G. Deschênes, L. Corriveau. 2e "A" - M. Corriveau, G. Mercier, G. Lacoursière. 2e "B" M. Rheaute, R. Ouellette, C. Bergeron. 2e "C" - A. Joncas, M.-R. Duchemin, T. Saucier. 1ère année - C. Pronovost, G. Lefebvre, M. Isabelle.

Un beau concert par Renée Nizan

Mlle Renée Nizan, la délicieuse artiste française qui s'est déjà fait entendre dans plusieurs églises de notre province, a donné sur les orgues de l'église de St-Pierre, de cette ville, un concert qui a été fort goûté, par un vaste auditoire qui remplissait presque complètement le temple. Mlle Nizan avait un programme agréablement varié et ceci lui permit de satisfaire les goûts de ses nombreux auditeurs. Après avoir débuté d'une façon magistrale par une superbe pièce de Bach: Toccata et Fugue en re mineur, l'artiste donna "Soeur Monique", de Couperin, et "Noël en sol", de Daquin, suivies, après un intermède de chant par "Noël en re mineur", de Daquin, Stella Matutina, de Dalziel, et Toccata, de Gigout.

COUVENT DES URSULINES

Pensionnat 9e - Mlles M. Dion, G. St-Arnaud. 8e - V. Lefebvre, J. Levasseur. 7e - M. Garceau, M. St-Onge. 6e - E. Johansen, M. Cyr. 5e - R. Guillemette, S. Beauchemin. 4e - G. Bergeron, D. Stewart. 3e - J. Lafrenière, P. Plante. 2e - M. Dho, D. Bellefeuille. 1ère - Y. Therrien, H. Gignac. Cours préparatoire - M. A. Yotte, C. Prévost. Cours anglais - 8e Irène Davies. 7e - P. Larose, G. Beauchemin. 3e - Joyce Hébert. 2e - Helen Panzl.

ACADEMIE ST-PIERRE

8e - Mlles G. Lord et A. Bergeron. 7e - C. Trudel, A.-M. Lemay. 6e - E. Blais, D. Mongrain. 5e - S. Jacques, M. Bergeron. 4e - J. Rivard, R. Gagnon. 3e - "A" G. Abel, G. Béland. 3e "B" - T. Rivard, J. Tardif. 3e "C" - C. Goulet, C. Bégin. 2e "A" - L. Collins, F. Paradis. 2e "B" - L. Bergeron, Rose Morin. 1ère "A" - M. St-Pierre, C. Millette. 1ère "B" - J. Salois, P. Paquette. Cours préparatoire - Adrienne Trudel, Florette Hébert.

ACADEMIE ST-BERNARD

9e - Mlles M.-R. Poirier, L. Boivin. 8e - G. Bourque, G. Prévost. 7e - G. Lépine, M.-J. Huot. 6e - G. Trudel, G. Daemen. Cours spécial - Y. Bergeron, C. Huot, B. Charette. 5e "A" - S. Gélinas, G. Du Maine. 5e "B" G. Levasseur, S. Frigon. 4e "A" C. Cossette, M. Brûlé. 4e "B" - C. Thibodeau, S. Auger. 3e "A" C. Laverigne, M. Laverigne. 3e "B" - M. Bournival, E. Lépine. 3e "C" - R. Duchesne, J.-D'Arc Carrier, Y. Pruneau. 2e "D" - S. Roy, T. Pépin. 2e "A" - B. Beaulieu, M. Lesard. 2e "B" E. Vandal, R. Filion. 2e "C" - B. Riopel, D. Lemire. 1ère année - L. Caron, S. Hogue. Cours préparatoire - T. Charest, Y. Bilodeau.

ACADEMIE ST-MARC

9e année - Mlles G. Grenier, Y. Marchand, B. Martin. 8e année - W. Dupont, C. Lafrenière, I. Legault. 7e année - R. Duquette, M. Pelletier, F. Trudel. 6e année - R.-B. Houde, S. Hallé, A. Trudel. 5e "A" A. Julien, T. Dupont, S. Bellemare. 5e "B" - C. Bouchard, S. Carrier, T. Deschênes. 4e "A" - C. Joncas, F. Laplante, L. Vincent. 4e "B" - R.-A. Bédard, M. Gélinas, Y. Lafrenière. 4e "C" N. Déry, M. Lavoie, T. Cossette. 3e "A" G. Cloutier, G. Cloutier, G. Héneault. 3e "B" L. - L. Bordeleau, C. Dupont, M. Durand. 3e "C" S. Legault, G. Deschênes, L. Corriveau. 2e "A" - M. Corriveau, G. Mercier, G. Lacoursière. 2e "B" M. Rheaute, R. Ouellette, C. Bergeron. 2e "C" - A. Joncas, M.-R. Duchemin, T. Saucier. 1ère année - C. Pronovost, G. Lefebvre, M. Isabelle.

ont obtenu le plus grand nombre de votes, seront soumis à un second et dernier ballottage, ce sont MM. Edouard Arbour, Alphonse Baril, J.-A. Bilodeau, J.-O.-S. Brunet, E. F. Daemen, Henri Dessaulles, Albert Giguère, E.-A. Guillemette, G.-E. Ladouceur, L.-A. Leclerc, J.-A. Richard, S.-G. St-Arnaud et J.-Bte Trudel.

Notes sociales

M. J.-A. Nadeau, maire du Cap-de-la-Madeleine, s'est ces jours derniers, de passage à Shawinigan. — M. P. Ferron, de retour d'un voyage d'affaires à Montréal. — M. D.-R. Wilson et E.-F. Daemen, sont allés récemment à Montréal en voyage d'affaires.

Les élections à la Chambre de Commerce

Le premier ballottage pour l'élection de six nouveaux Directeurs de la Chambre de Commerce locale s'est terminé lundi dernier et les noms des membres suivants, qui

Une Encyclopédie Monumentale

Tout ce qu'il faut savoir de l'histoire du Canada, condensé, classifié, groupé par ordre alphabétique. Une mine inestimable! Deux forts volumes reliés, imprimés sur beau papier, ornés de cartes, de portraits et de tableaux. Une oeuvre de rare distinction artistique. Un ouvrage qui peut tenir lieu de douzaines de volumes sur notre histoire. D'une documentation sûre. En une minute le détail précis nous est fourni avec un minimum d'effort.

Des tas d'encyclopédies américaines encombrant nos bibliothèques. La plupart sont d'un intérêt douteux pour nous renseigner sur l'histoire du Canada.

Au moins, soyons assez intéressés à notre propre vie nationale pour faire figurer cette encyclopédie canadienne à côté des séries américaines déjà achetées.

Nous aurons l'occasion d'y référer des douzaines de fois par mois et elle nous deviendra vite indispensable.

Les deux volumes se vendent \$20.00. Ils ne sont pas chers si l'on pèse leur valeur réelle. Matériellement, ils équivalent, avec leur 2000 pages grand format, à une quinzaine de volumes ordinaires!

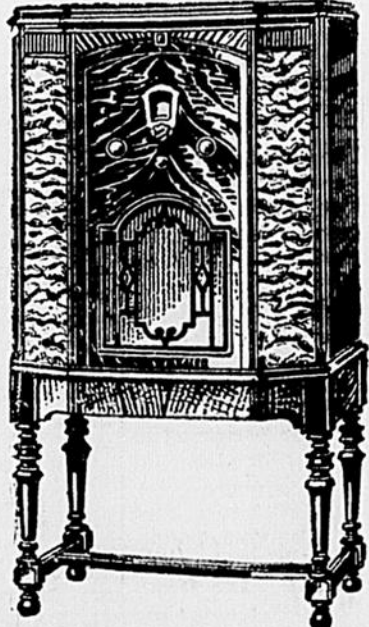
LE DICTIONNAIRE GENERAL DU CANADA est l'oeuvre du Père Lejeune, Oblat. Il y a mis 30 ans de travail! "Un monument plus durable que l'airain," disait M. O. Héroux l'autre jour.

AUX TROIS-RIVIERES L'OUVRAGE A ETE DEPOSE AU SEMINAIRE. ON PEUT SE LE PROCURER EN S'ADRESSANT A

L'ABBE ALBERT TESSIER.

POUR LA NOEL CHOISISSEZ UN DE FOREST CROSLY

"BALLAD" ou "RHAPSODY" Deux des plus populaires radios cette année "BALLAD"



Utilisant la nouvelle lampe Pentode qui avec l'Autodyne, donne avec, six lampes le rendement d'un huit lampes.

\$99.50 Termes faciles \$8 comptant puis \$5 par mois

"RHAPSODY" Huit lampes, superhétérodyne avec la nouvelle diode rectrice autodyne, deux Multi-Mu-haut parler dynamique.

129.50 Termes faciles \$8 comptant, puis \$6 par mois



134, rue Notre-Dame, Trois-Rivières. Succursale à Shawinigan Falls: 56b Cinquième Rue, Tél. 628

RESTEZ, RESTEZ VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres, vos enfants seront heureux

Service de nouvelles agricoles

Condition d'orge canadienne

La Commission des ventes de l'Ontario, de concert avec les agents de la Division fédérale des céréales, a expédié dernièrement...

Embargo sur les bêtes à cornes est modifié.

L'arrêté ministériel du 9 novembre lève l'embargo sur l'importation des bovins venant du Royaume-Uni en ce qui concerne l'Ecosse.

Les exportations de beurre augmentent

Le numéro courant de la Revue du commerce des produits laitiers, publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture, montre que les exportations de beurre pour 1931...

Le meilleur breuvage pour les écoliers.

Les jours d'école devraient être des jours laitiers, car aucun aliment n'est aussi rafraîchissant, aussi sain et aussi nourrissant, que le lait.

Renouvellement des demandes pour les permis d'établissements.

Le Commissaire fédéral des fruits à Ottawa reçoit actuellement les demandes pour les permis d'exploitation d'établissements pour 1932, sous la loi de l'industrie du sucre d'étable.

Service d'inspection des viandes

Un des services les plus utiles

peut-être que rend le Ministère fédéral de l'Agriculture est l'inspection de la viande et des conserves alimentaires dont sont chargés les agents de la Division de l'hygiène des animaux.

Valeur de la farine de poisson

En discutant la valeur nutritive de la farine de poisson le Dr Frank T. Shutt, Chimiste du Dominion, dit ce qui suit: "L'emploi de farines de poisson dans les rations de toutes les catégories de bestiaux, et spécialement pour les porcs et les volailles, augmente constamment."

Faits au sujet de la conservation des pommes.

Depuis dix ans la station expérimentale fédérale de Summerland, C.-B., a fait une étude spéciale des pratiques commerciales d'entreposage au sujet des pommes et publie maintenant, entre autres, les constatations suivantes:

(a) La durée commerciale des pommes, ou la longueur de temps pendant laquelle elles sont bonnes à vendre, est réglée par les conditions de sol et de climat dans lesquelles elles sont cultivées, par l'état de maturité auquel elles sont cueillies, par le traitement qu'elles reçoivent dans l'entrepôt, et par la rapidité avec laquelle elles sont refroidies, de même que par les conditions dans lesquelles elles sont conservées.

L'engraisement et l'emballage des volailles.

Les cultivateurs de la région de la Baie de Campbell dans le comté de Pontiac, P.Q. essaient un nouveau moyen de vendre leurs volailles pour le marché de Noël.

culture du Ministère fédéral de l'Agriculture. Elles seront offertes en vente aux enchères libres le jour de l'assemblée, le 10 décembre, et si l'on juge que les prix ne sont pas suffisamment élevés, toute l'expédition sera mise en commun et expédiée à Montréal pour être vendue par les voies habituelles.

Notre richesse agricole

Une note publiée par le Bureau fédéral de la Statistique évalue la richesse agricole brute du Canada pour 1931 à \$7,373,559,000. Sur ce chiffre les bestiaux entrent pour une valeur de \$687,225,000 et les volailles sur les fermes pour une valeur de \$54,852,000, soit un total de \$742,077,000.

Les prix du marché

Voici les prix actuels du marché: OEUFs:— Frais extra, 52c; Frais premiers, 46c; St-Jérôme, 56c; Frais seconds, 28c; Entrepôt extras, 33c; Entrepôt premiers, 30c; Entrepôt seconds, 25c;

Les commerçants anglais

APPRECIENT NOS CATEGORIES DU GOUVERNEMENT. Nous trouvons la note suivante dans le journal "Le Canada" qui est publié toutes les semaines à Londres: "Il arrive sur le marché britannique beaucoup de denrées alimentaires canadiennes de toutes sortes. Au point de vue de la qualité, du prix et du bon aspect général, ces produits ne le cèdent en rien aux autres produits de la même catégorie, de n'importe quelle partie du monde et les maisons canadiennes d'où ils sortent sont soumise à une surveillance rigoureuse de la part du gouvernement."

MARCHE DU POISSON

POISSON FRAIS:— Filet de haddock, 17c; Aiglefin, 7c; Carrellets, 10c la livre; Morue étêtée, 8c; Homards vivants, 35c; Crevettes, 40c; Huîtres en mesure, \$2.75 le gallon; Maquereau frais, 10c; Hareng frais, 7c; Brochet, 12c la livre; Plécan, 20c; Saumon, 19c; Truite, 16c; Anguille, 12c.

Le prix des Dindes

Les œufs furent de nouveau en vedette sur les marchés des denrées, hier, du point de vue des changements dans les prix. Les autres lignes se maintiennent à peu près fermes, mais les œufs ont baissé.



Il lui en coûte à ce petit de se séparer de son "Fido". Mais pour les pauvres c'est bien.

Patates nouvelles, No 1, 55 à 60c; Pommes en baril McIntosh, No 1, \$7.50 à \$8.50; Atacas, \$4 à \$4.25; Greening, No 1, \$4.50 à \$4.75; Greening Dom., \$4 à \$4.25; Spy No 1, \$5.50 à \$6.00; Spy Dom., \$4.50 à \$5.; Baldwin, No 1, \$4.50 à \$4.75; Baldwin, Dom., \$4 à \$4.25; Golden Russette, No 1, \$5.50 à \$6.; Golden Russet Dom., \$4.50 à \$5.; Fameuse No 1, \$6.50 à \$7.; Fameuse Dom., \$5.50 à \$6.; Pommes Baxter lousées, \$2.75 à \$3.; Céleri Calif., \$10.50 à \$11.; Tange-rines, \$3 à \$3.25; Atacas, Ile France, \$3.50 à \$4.; les 30 livres. Echalottes, 60c à 65c la douz. environ 20 livres, 13c; Au moreau, 13 1/2c; Meules, 5 livres, 15c; Port canadien, environ 80 livres, 17c; Au moreau, 18c; Oka des Trappistes, 29c; Roqueforts, 56c; Gruyère, à la livre, 51c; Crème de Gruyère, doux, \$3.20; Tip-Top, boîte de 5 livres, 23c.

Les commerçants anglais

APPRECIENT NOS CATEGORIES DU GOUVERNEMENT.

Nous trouvons la note suivante dans le journal "Le Canada" qui est publié toutes les semaines à Londres: "Il arrive sur le marché britannique beaucoup de denrées alimentaires canadiennes de toutes sortes. Au point de vue de la qualité, du prix et du bon aspect général, ces produits ne le cèdent en rien aux autres produits de la même catégorie, de n'importe quelle partie du monde et les maisons canadiennes d'où ils sortent sont soumise à une surveillance rigoureuse de la part du gouvernement."

MARCHE DU POISSON

POISSON FRAIS:— Filet de haddock, 17c; Aiglefin, 7c; Carrellets, 10c la livre; Morue étêtée, 8c; Homards vivants, 35c; Crevettes, 40c; Huîtres en mesure, \$2.75 le gallon; Maquereau frais, 10c; Hareng frais, 7c; Brochet, 12c la livre; Plécan, 20c; Saumon, 19c; Truite, 16c; Anguille, 12c.

Le prix des Dindes

Les œufs furent de nouveau en vedette sur les marchés des denrées, hier, du point de vue des changements dans les prix. Les autres lignes se maintiennent à peu près fermes, mais les œufs ont baissé.

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat Jean-Marie Bureau, B.L., L.L.B., Avocat et Procureur, 38, rue Hart, Les Trois-Rivières. Tél. 1059

Notaire Henri Bisson, Comptable et Liquidateur, Syndic en matière de faillite, Règlement entre débiteurs et créanciers, Perception et achat de comptes, 35 ans d'expérience à votre service. Edifice Ameau, 6e étage, Angle Notre-Dame et Alexandre, Trois-Rivières. Tél. 328-329 C. P. 640

W.-H. FONTAINE, O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE, DIPLOME de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, -Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q. OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE SPECIALITE: Maux de tête—Yeux croches redressés sans opération. Livraison immédiate de tout ouvrage—Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi: 9 a.m. à 6 p.m. Vendredi et samedi: de 9 a.m. à 9 p.m. 492, St-Maurice, Tél. 965

Dr Paul Trudel, 15, rue Voltaire, Ex-élève des Hôpitaux de Paris, Médecine générale et accouchements, Consultations: de 2 à 5 et de 7 à 8, Service sur appel de jour et de nuit. Tél. 1442

Dr BENOIT JACOB, M.D. Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris, ex-élève à l'hôp. Baucicaut, Paris, ex-int. de l'hôp. Normand & Cross. 4a Alexandre, Trois-Rivières. Tél. 401 Heures de Bureau: 10 h 12-2 à 5-7 à 8 toutes les soir

Dr J.-H. BELAND, Chirurgien-Dentiste, (En face du Marché), 26 Des Forges. Heures de Bureau: 9 à 5 hres. Soir: 7 à 8 hres les lundi, mercredi, vendredi. Spécialité: DENTIERS. Tél.: Bureau 658 Résid. 2274

Roger Bisson, AVOCAT et PROCUREUR, EDIFICE AMEAU, 6e Etage, Angle N.-Dame et Alexandre, Trois-Rivières. Téléphone: 328 et 329

TRAHAN et VANASSE, AVOCATS et PROCUREURS, 168, rue Bonaventure, (Ancien bureau de Martel, Martel et Trudel). Tél. 1575

Naissances M. et Mme Elphège Picher sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Jean, Yvon, Ozanie, Parrain et Mairaine, M. et Mme Ozanie Demers, oncle et tante de l'enfant.

Notaire J. U. GREGOIRE, Téléphone: Bureau 1158 Résidence 988-J. Argent à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc. 13 rue Hart, Les Trois-Rivières. Bureau à St-Maurice du Samedi midi en Lundi midi. Populaires à vendre.

Notaires J. A. Trudel, J. E. Guillet, Trudel & Guillet, Argent à prêter, Règlements de faillites et de successions, Examens de titres, difficultés commerciales, Collection, etc. Bureau: 36 rue Alexandre, Tél. Bell 491, Trois-Rivières

Tél. Bureau 35 Résidence 1959f ALPHONSE LAMY, L.L.L. NOTAIRE, Dépositaire du greffe du notaire L.-Philippe Mercier, 25 Alexandre, 3-Rivières, Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 heures.

Chiropraticien A.-E. HUNT KING, D.C. Docteur en Chiropratique, Trois-Rivières, 6a, rue Alexandre, Tél. 1913 Heures de bureau: 10 à 12 — 2 à 5 — 7 à 8

A. D. Gascon, Louis Parant, GASCON & PARANT, ARCHITECTES, Trois-Rivières, 144, rue St François Xavier, Tel. 266

Médecin Docteur R. Dugré, Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York, Chirurgen à l'Hôpital Saint-Joseph, SPECIALITES: Chirurgie des organes génito-urinaires, du système osseux et du tube digestif. CONSULTATIONS: Au bureau: 2 à 4 et 7 à 8 hres p. m. A domicile: sur rendez-vous, 56, Ave Lavolette. Tél. 1526

Avocat Joseph Barnard, 540, rue Des Forges, Tél. 2114-m

Tél. 930 Casier Postal 310 Bureau, Bigué, Guin, Girard & Provencher Avocats, Jacques Bureau, C.R., Philippe Bigué, C.R., Georges Guin, B.A., Léon Girard, L.L.L., Raoul Provencher, B.L., 4, Des Forges, Edifice Power, Les Trois-Rivières

### Des suggestions pour vos cadeaux

**POUR DAMES.** quoi de plus apprécié qu'une paire de PANTOUFLES ou une paire de bas "dernier cri". Nos prix pour les Fêtes sont attrayants.

**POUR LES JEUNES.** Une paire de CHAUSSURES avec PATINS TUBULAIRES vous assurera certainement leur estime pour longtemps.

**POUR TOUS.** Le plus beau choix de CHAUSSURES de toute la région. Agent pour les marques célèbres "Slater et Wilkerson" glove "phit".

**J. A. Gosselin**  
1392 rue Hart  
Téléphone 537

### Moscou capitale de la misère

Les lignes sont extraites d'un rapport rédigé par une personnalité belge qui a récemment traversé la Russie. Nous arrivons le matin à Moscou vers dix heures, des guides officiels du bureau "Intourist" se précipitent sur les voyageurs étrangers. Je refuse leur offre préférant accompagner la dame française qui me montrera des endroits populaires que les guides évitent avec juste raison.

Nous nous arrêtons à la consigne pour y déposer quelques bagages. C'est un petit local sombre et sale où une population en haillons, hardes à la main attend son tour. L'atmosphère d'humanité non lavée, de misère et d'urine mélangée est intolérable, cependant le préposé au guichet a vu à notre apparence que nous étions des étrangers, il nous a fait passer avant tout le monde, ce qui est fort apprécié.

Sur la place de la gare, 10 cochers se précipitent vers notre clientèle probable, nous les mettons en compétition et nous embarquons dans la voiture la moins chère. Un petit cheval nerveux nous entraîne dans des rues qui furent autrefois achalandées, actuellement ce n'est que poussière et crasse accumulées, route défoncée, foule anonyme aux yeux creux et aux regards sans espoir, pieds nus ou chaussures éculées, enfants tristes et partout le silence.

Devant les coopératives des femmes attendent patiemment des heures durant la répartition insuffisante d'une quantité de lait, ou la ration au compte goutte d'un pain brunâtre et collant qu'un honnête cheval de brasseur bruxellois refuserait sans hésitation. Pendant ce temps-là le blé est exporté à l'étranger et le peuple russe est privé d'articles de première nécessité. C'est mortel de voir tous ces magasins et étalages vides.

Pendant ces quelques heures passées à Moscou, j'ai eu l'occasion de pénétrer dans plusieurs bureaux officiels. J'ai essayé tous les moyens de locomotion, taxis, tramways et autobus, partout j'ai constaté la saleté et le désordre. Dans les voitures de transport en commun il fallait véritablement du courage pour ne pas descendre immédiatement et résister à l'odeur écœurante que répand toute foule russe ainsi qu'à la misère étalée.

La crainte de poux et la quasi certitude d'en attraper ajoutaient encore au sentiment de malaise éprouvé, mais par contre quelle joie de se sentir convenablement vêtus et d'appartenir à un pays libre au milieu de tous ces

pauvres bougres qui acceptent sans réaction apparente, les duretés d'un régime utopique.

Tandis que la foule erre sans but dans les rues aux magasins absolument vides, on ne voit aucun produit alimentaire à acheter en dehors des coopératives gouvernementales. Il reste quand même quelques restaurants à l'usage des étrangers et des russes privilégiés dont les situations officielles leur permettent l'accès. Le Savoy est un de ces endroits où un luxe relatif, bien caché aux regards indiscrets par des rideaux hermétiques, reçoit dans sa décoration criarde et aux sons de son orchestre langoureux une clientèle composée principalement d'étrangers de passage ou travaillant en Russie, d'ingénieurs russes et d'officiels revenus de la province et qui goûtent ainsi un semblant de confort qui ne s'obtient qu'à des prix que les palaces les plus exclusifs n'approchent même pas en Europe. A titre documentaire, un lunch composé d'une salade de quatre tranches de jambon arrosé de deux verres de bière, sans café, ni fruit, ni dessert, y compris, la somme de roubles 17.00 soit environ 300 frs pour deux personnes, comme pain, une composition aussi româtre qu'élégante accompagnée d'une beurre très blanc et sans goût.

### L'habitant a bon coeur

Un brave cultivateur, au coeur généreux, éclairé par une foi robuste, au torse solide, développé par ce grand air pur qu'on respire à pleins poumons sous le grand ciel bleu à la campagne, à la figure énergique, franche mais sympathique que l'on voit si souvent chez nos Canadiens-français habitués à vivre dans des foyers où l'on rencontre cette bonne et honnête politesse aisée liguée par nos ancêtres, après avoir vendu les produits de sa ferme au marché, vint rendre visite à l'une de ses vieilles tantes, humble religieuse dans l'une de ces institutions où l'on se dévoue au bien-être de l'enfance et de l'enfance abandonnée.

Ce brave homme, en rendant visite à sa tante, avait une idée derrière la tête. On introduisit ce cultivateur dans des salles à l'apparence pauvre, mais où régnait la plus parfaite propreté. Dans chaque salle un crucifix pendu au mur étendait ses bras protecteurs sur les enfants anonymes qui reposaient dans de petites couchettes aux draps blancs, sous la garde d'une bonne religieuse qui trottinait d'une couche à l'autre, donnant ses soins à ses petits êtres, consolant l'un, mettant sur les lèvres roses d'un tout petit une tétine dégoûtante de lait qu'il s'empresse d'avalier.

Dans un coin d'une salle, un enfant de deux ans, aux cheveux dorés encadrant un petit minois rose aux yeux bleus tout souriants, confectionnait une pyramide qui s'élevait presque aussitôt et qu'il reconstruisait sans se décourager.

L'homme et la tante s'arrêtaient près du bébé aux grands yeux étonnés en présence de cet étranger qui le regardait en souriant, lui tendant les bras, l'attirant par la bonté qui rayonnait de toute sa personne de bon paysan, sentant encore le foin qu'il avait coupé, le matin même, avant de partir pour la ville.

L'enfant s'y précipita avec tout l'élan de son jeune âge, enlaça le cou de l'habitant" reposant sa tête sur son épaule; il avait soif de caresses. "Mais, je l'emporte chez moi, ma tante, je ne puis m'en séparer; après avoir rempli toutes les conditions nécessaires, je l'adopte. Il n'est promis à personne. Voyez comme il est mignon, comme déjà il m'aime, comme je l'aime; je serai pour lui le meilleur des papas."

Et l'enfant caressait la barbe et les cheveux de l'habitant" étonné peut-être de trouver tant de poils sur des joues; il passa sa petite main sur la bonne figure si sympathique de l'homme qu'il voyait pour la première fois.

"Ma vieille va peut-être "jaspiner", mais si elle "jaspine", je viendrai en chercher un autre! Une bouche de plus à nourrir! mais je la connais, elle a bon coeur et ses colères durent peu. Mes enfants vont être heureux d'avoir un beau petit frère comme celui-ci. Je vais lui acheter de bons petits habits bien chauds, de bons petits bas, un bon petit bonnet. Je m'absente quelques minutes et je reviens."

Il posa sur le parquet le petit qui se mit à pleurer, s'attachant à la jambe de son protecteur qui le consola et lui promit, avec des caresses, de revenir bientôt.

En effet, il fut bientôt de retour avec les habits du petit. Il s'agissait de l'en revêtir. Le petit se regardait tantôt avec de grands yeux étonnés; tantôt il riait aux éclats de ce rire si attrayant chez les petits. Quand la vêtue fut terminée, on embrassa la vieille tante; l'homme prit le bébé dans ses bras et l'on monta en voiture. La grosse bête attelée à la voiture effraya quelque peu le bébé qui se rassura bientôt dans les bras de l'habitant". Le petit s'endormit aux cahotements du véhicule.

"Qu'apportes-tu dans tes bras? s'écria la fermière en voyant entrer son mari. Que veux-tu que l'on fasse de ce bébé?"

"Mais, le faire nôtre, en faire un bon chrétien. Tu vas l'aimer; il est si mignon. Puis il était lâbas, sans père ni mère."

"Oui, mais nous avons six enfants à nourrir, à élever." Le fermier, sans un mot, toujours le bébé endormi dans ses bras, se tourne vers la porte de sortie.

"Où vas-tu?" "Reporter, cet enfant où je l'ai pris, à la crèche."

"Oh non! par exemple! reprit la fermière toute radoucie, comprenant la pensée de son mari. On le garde." Tous les enfants répétèrent "On le garde."

Le fermier, après cette feinte, en souriant déposa sur la table de la cuisine le bébé tout emmaillotté l'aînée de la famille, âgée de seize ans, s'écria: "Je serais sa petite maman!" Le plus jeune, âgé de sept ans: "J'aurai un petit frère avec qui jouer!"

C'est ainsi que cette bonne famille de fermiers comprit les exhortations de l'Evêque transmises au prône de la messe paroissiale par leur curé.

L'habitant" a bon coeur.....  
**DERFLA**

### La vente du Timbre de Noël

Nécessité de l'oeuvre antituberculeuse

Au milieu des appels à la charité publique, plus urgents et plus pathétiques que jamais, les organisations antituberculeuses viennent demander aide et secours.

Au temps habituel des fêtes dont il porte l'emblème, le Timbre de Noël du tuberculeux fait son apparition pour montrer d'abord que le grand fléau de la tuberculose existe toujours, et que ses ruines sont assez terribles pour dominer même les angoisses d'une crise extraordinaire de chômage.

On a dit qu'il est encore plus meurtrier que la grande guerre. De plus, il est à demeure dans notre ville, dans notre province, dans tout le pays. Et c'est pour cela que ce fléau exige la coopération continue et les sacrifices de tous. Aujourd'hui le timbre de Noël du tuberculeux est un appel fait à la conscience populaire tout entière. Il est bon que l'on réfléchisse sur le devoir qu'il y a à tous les points de vue: charitable, social, patriotique de venir au secours des pauvres tuberculeux qui souffrent, qui succombent et dont la famille se désagrège, quand elle ne renouvelle pas le foyer tuberculeux où la grande tueuse choisira de nouvelles victimes.

La lutte contre la tuberculose ne vise pas seulement à faire face à une crise si dure soit-elle, mais passagère; elle est destinée à faire disparaître un fléau dont les ramifications s'étendent partout et se dissimulent dans le passé et menacent encore l'avenir des enfants. Elle est une organisation stable, qui s'instruit de l'expérience et prévoit pour demain.

Quand la crise actuelle sera finie, la lutte anti-tuberculeuse, elle, aura encore à enrayer les néfastes effets des périodes de privation et de misère chez les pauvres.

Voilà comment la lutte à la tuberculose domine toute la crise passagère que la science sociale humaine ne peut ni prévenir totalement ni surtout guérir.

Aussi la campagne du Timbre de Noël devra rester le point culminant de la charité publique.

Tous feront donc un accueil cordial à celui qui représente dans sa simplicité, un oeuvre éminemment chrétienne, sociale et patriotique. **ACHETONS DES TIMBRES DE NOËL - COMBATTONS LA TUBERCULOSE.**

# Que vais-je donner? Voici la réponse!!

## POUR PAPA -- POUR LUI POUR LE FRERE

### Robes de repos

Superbes robes de repos en soie brochée ou en fine flanelle quadrillée de nuance pour messieurs. Un cadeau idéal, pratique, agréable... Prix de...

10.50 à 14.75

### Chaussettes

Fines chaussettes canadiennes ou d'importation. Les plus jolis patrons jamais vus, nuances claires ou sobres selon le goût. Noir, blanc, vert, drab.

.68 à 2.50

### Magnifiques Foulards

Foulards de cachemire, soie brochée ou laine. Très jolis patrons, aux nuances les plus nouvelles, vives pour les jeunes, sobres pour les hommes âgés.

1.25 à 4.95

### Cravates

Nous avons un choix magnifique de cravates aux patrons absolument dernier cri. Marque Currie, Reid, Tooke, Milne, Miracle, Tephew

.50 à 3.00



### Chemises

Superbe assortiment de fines chemises de toilette, avec deux faux-cols séparés mous ou empesés. Broadcloth, mercerisé, Luvisca, Tricoline, etc. Les meilleures marques, 13 1/2 à 18.

1.95 à 4.50



### Gilets de Fumeur

Rien ne plaira plus à l'homme de bureau, au professionnel qu'un gilet de fumeur. Nous en avons de jolis, en fine flanelle brun avec quadrillé.

7.75



### Superbes Pyjamas

Nouveaux pyjamas modèle anglais, avec col fermé, col châle, ou encolure régulière. En broadcloth, tricolore de soie, Luvisca. 34 à 44. Un magnifique cadeau.

2.95 à 6.95



### PANTALONS DE SKI

Un cadeau spécialement pour la jeunesse. Pantalons de ski pour messieurs et pour dames, en gros matériel bleu. Taille 28 à 40

3.75

### MAGNIFIQUES GANTS POUR HOMMES

Gants de chevreau et de Deer skin, aussi gants de suède de la plus belle qualité. Nuances variées, les uns doublés d'autres sans doublures. Au goût.

1.50 à 3.95

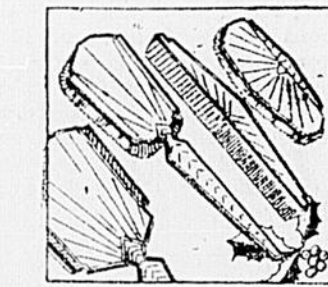
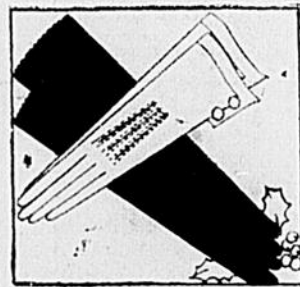
## POUR MAMAN - POUR ELLE POUR LA SOEUR



### KIMONOS

Jolis kimonos pour dames. En flanelle à rayures de nuances faisant contraste. Un cadeau pratique pour dames ou jeunes filles. Tailles assorties.

6.95 et 9.95



### IVOIRE

Cadeau délicat, de bon goût, qui plaira sûrement à celle qui le recevra. Sets de trois morceaux, brosse, miroir et peigne.

9.95

### Jolis Gants

Superbes gants de chevreau, choisis dans la meilleure qualité, assortis dans des teintes en vogue. Poignet de fantaisie, et baguettes faisant contraste.

2.95



### BAS

Cuelle est la dame ou la demoiselle qui n'a pas besoin d'une paire de bas? Nous n'en connaissons pas. Subtils bas de chiffon assortis dans les plus récentes nuances. La paire.

2.00 et plus

### BELLES PANTOUFLES

Un assortiment considérable des plus belles pantoufles encore vues, pour dames, fillettes, enfants. Les modèles pour dames sont surtout d'un attrait particulier

1.95 et plus



### LINGERIE

Quel magnifique cadeau personnel! Donnez de la lingerie, c'est toujours de mise. Jolies robes de nuit en crêpe de couleur rose, pêche, etc. Modèles ravissants

2.98



### De la délicatesse dans vos cadeaux

Rien ne plaît tant que de comprendre, en recevant un cadeau, que l'on apprécie nos goûts.

Une cravate, un foulard, une chemise, une écharpe de belle marque plaira souvent plus qu'un cadeau princier.

**Chez BLAIS & FRERE**

181, rue Notre-Dame, Tél. 385w

Vous trouverez ce qu'il y a de mieux.

SPECIALITE: Habits pour enfants.

*J. L. Fortin* Limitée